LA LIBERTÉ

Vol. 59 No 30 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 3 NOVEMBRE 1971 15 ¢

SOMMAIRE

Les paroissiens du Précieux-Sang inaugurent leur centre communautaire

p. 5



Quelques-uns des 150 couples au souper de relance de La Liberté.

Voir page 2



M. Antoine Sabourin sortant de l'atelier de couture à St-Jean-Baptiste.

Voir les pages 8 et 9

Louis Ferguson agent de liaison au secrétariat d'Etat

p. 3

brasse et cuit..

Art

Félicitations à M. Yves Rochon qui a été élu président de l'association NPD de St-Boniface. Il n'est sûrement pas le seul canadien-français au comité exécutif.

On dirait Noël depuis samedi dernier. Comme première bordée, c'est mieux que rien. Ça doit faire plaisir aux fervents du ski.

Les campagnes électorales sont terminées pour quelque temps. Certaines personnes, n'ayant plus à cabaler, auront plus de temps pour leur ministère.

Le souper de relance de La Liberté est maintenant chose du passé. On l'a qualifié de succès. Le repas était épatant. Les vins étaient délicieux. La compagnie était joyeuse. Le bruit était ahurissant. Le tirage était éternel, mais les gens se sont amusés. Voici la liste des gagnants:

- Paul Gagnon a gagné 120 tasses de Bev-a-redy
- Jos. Tétreault, un radio transistor
- A. Isabey, un radio
- Léo Rémillard, un radio
- Lydia Roch, un radio
- Robert Connelly, une télé
- René Préfontaine, un radio
- Guy de Margerie, un radio
- Roland Marcoux, un bond d'achat de $100 de chez Perrin
- Martial Lavergne, un radio
- Adrien Brault, un radio
- Henri Benjamin, un radio
- Lucien Guénette, un radio
- Martin Galipeau, un radio
- Docteur Sabourin, un radio
- Lucille Backeland, $500
- Georges Forest, $500

Cette semaine, nous avons un certain choix à faire dans le domaine culturel. Il y a la pièce du Cercle Molière, du 3 au 8 novembre et aussi, Monique Leyrac qui vient à la salle du Centenaire.

L'Autopac est en vigueur. Allons-nous vraiment être mieux servi? Et surtout, allons-nous vraiment payer moins cher les primes d'assurance?

Où est rendu M. Joe Borowski? Nous n'entendons plus parler de lui. Il serait peut-être déjà à chasser les motos-neige de sa propriété.

Parfois, à tête reposée, je lis des extraits dans le cahier des débats à la Chambre des Communes. Assurément, il faut avoir la tête reposée; car les propos qu'on y lit sont ennuyeux à en mourir. Nos députés à Ottawa, qui sont sensés protéger, défendre nos intérêts, imitent trop souvent les carpes, si l'on s'en tient au compte-rendu de ces cahiers.



Qui dira qu'on ne s'est pas amusé au souper de relance de La Liberté. Vous pouvez facilement constater l'état d'hilarité de Guy Marchand, comptable chez Continental Can Corporation et de sa femme Lise, secrétaire du Centre Culturel.

Souper relance - un succès



M. Léo Rémillard était maître de cérémonies au souper de relance.



Mlle Suzanne Jeanson, du 100 NONS exécute une chanson de son répertoire.



Mme Lucille Backeland reçoit son prix de $500 de M. Gérald Dorge, directeur de La Liberté.

Vendredi soir dernier, le 29 octobre, quelque 300 personnes répondaient à l'invitation lancée un mois plus tôt, pour renflouer les caisses du journal. Cent cinquante couples, en effet, participaient au souper de relance qui a rapporté la somme de $11,198.44.

Indépendamment des commentaires de tout genre faits à l'occasion de ce souper à $100.00, il convient de remercier officiellement et publiquement tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce succès.

Merci d'abord aux 150 couples qui ont eu foi en l'avenir du journal en contribuant leur $100.00. Merci également aux autres qui, ne pouvant se permettre une telle dépense, ont quand même tenu à offrir leur contribution. La contribution de tous et de chacun, si minime fut-elle, est appréciée à sa juste valeur.

Merci à l'initiateur de cette entreprise, qui de prime abord paraissait irréalisable. Par son dynamisme et sa foi dans les nôtres, Clément Benjamin, le conseiller financier du journal, a su inspirer et enthousiasmer tous et chacun,

Un merci particulier à l'organisateur technique du souper — Aurèle Campeau. Grâce à son dévouement complet pendant un mois, le souper fut un succès.

Les personnes, qui avec Aurèle Campeau et Clément Benjamin ont réussi à atteindre l'objectif de 150 billets méritent, eux aussi, un grand merci.

Merci au directeur général, Gérald Dorge et à son personnel, qui pendant cette période ont accepté des responsabilités additionnelles.

Merci au 100 Nons; ils ont, une fois de plus, montré que les jeunes sont bien vivants et toujours là.

Merci à Léo Rémillard, un maître de maître de cérémonies.

Merci à la direction de l'hôtel. Nous avons apprécié ses efforts et sa participation dans cette réussite.

Merci surtout à ceux que, inévitablement, nous oublions. Ils ont plus de mérite que les autres pour leurs efforts qui auront passé inaperçus.

Ce souper est une étape dans la relance de notre journal. C'est un vote de confiance en l'avenir. C'est un exemple que nous invitons tous et chacun à suivre dans la mesure de leurs moyens.

Nous profitons aussi de cette occasion pour lancer un appel à tous ceux qui, selon leurs talents, accepteraient de participer au relancement du journal en mettant ces talents au service du journal. Nous avons besoin de pigistes; nous avons besoin de vos critiques constructives.

La première étape est franchie, et c'est à nous tous qu'il appartient d'en assurer un lendemain.

Maurice Gauthier,
prés. de Presse-Ouest.



Le grand instigateur du souper, M. Clément Benjamin.



Quelques personnes au souper de relance.



De g. à d., M. Maurice Gauthier, prés. de Presse-Ouest, Mme Anita Forest et M. Georges Forest, l'autre gagnant de $500.

Louis Ferguson agent de liaison au secrétariat d'État

Arrivé en octobre 1970 à la suite d'un transfert du bureau régional de Hamilton (Ont.), M. Louis Ferguson a dû, comme tout le monde, d'abord se trouver un logement. Là, il insiste sur l'accueil empressé de certains Franco-Manitobains" qui lui ont apporté une aide précieuse. Il réside maintenant dans St-Boniface sud.

La seconde tâche d'un agent de liaison quand il arrive dans un milieu qu'il ne connaît pas, c'est de se familiariser avec le bureau, la mise en oeuvre des programmes tel que préconisé dans une province comme le Manitoba. Il est également important de créer des liens avec les organismes avec lesquels il aura à travailler d'une façon beaucoup plus directe dans le cadre de la mise en oeuvre des programmes.

A priori, un nouveau venu doit surmonter certains handicaps tels la non-connaissance des lieux tant du point de vue géographique, que politique et même socio-démographique, la non-connaissance des opérations d'un bureau, connaître ses nouveaux collègues, employés et aussi les personnes avec qui il devra oeuvrer quotidiennement. Il lui faut connaître les lois qui régissent la région tant du point de vue provincial que municipal, car c'est là un outil essentiel à son travail. Il doit, bien entendu, connaître son mandat.

DIRECTION DE LA CITOYENNETE ET DU CIVISME

"Comme agent de liaison, a déclaré M. Ferguson, lors d'une interview, je représente deux directions, celle de la citoyenneté canadienne et du civisme et celle de l'action socio-culturelle du secrétariat d'Etat. La direction de la citoyenneté et du civisme fait partie du secrétariat d'Etat, un des ministères du gouvernement fédéral. Sa tâche principale est de faciliter l'établissement de relations communautaires durables efficaces au sein de la société canadienne. L'objectif de la direction est l'unité du Canada par la connaissance et l'interaction des multiples cultures et systèmes de valeurs qu'on retrouve dans notre pays.

Pour atteindre cet objectif, la direction de la Citoyenneté et du civisme utilise des techniques et méthodes propres au développement communautaire et à l'éducation permanente, ces méthodes conduisant d'une façon normale à une participation réelle des citoyens.



Le rôle primordial de la Direction de la citoyenneté et du civisme est d'assurer une liaison efficace entre le gouvernement fédéral et les organisations sans buts lucratifs, de même qu'une liaison constante entre les différents paliers de la société.

La direction met à la disposition des citoyens un personnel compétent et rompu aux techniques de la dynamique des groupes, au processus de changement social et possédant une solide formation puisée dans les sciences humaines, économiques et politiques. Les citoyens peuvent également obtenir de la documentation **et des imprimés sur une grande quantité de sujets.** La direction offre également une aide financière limitée, dans les cas où l'action d'un organisme se trouve bloquée à cause du manque de fonds.

Finalement, la Direction s'acquitte de son rôle grâce à un système de support basé à Ottawa, lequel système transige soit directement avec les citoyens, soit à travers ses agents de liaison, en poste à travers le pays. Chaque agent a accès à un système de communication des plus élaboré, facilitant ainsi l'accès aux services gouvernementaux concernés.

A suivre...

Rapport de la commission du Textile et du Vêtement

M. Jean-Luc Pepin, ministre de l'Industrie et du Commerce, a déposé aux Communes un rapport de la Commission du textile et du vêtement. En vue de freiner les importations de chemises à bas prix, qui montent en flèche, il a fallu imposer une surtaxe d'urgence, reconduite ultérieurement par le Parlement jusqu'au 29 novembre 1971.

En conclusion, la Commission fait remarquer que l'industrie est vulnérable aux importations de chemises tailleur tricotées, qui, représentent d'ailleurs la toute dernière mode sur le marché des chemises.

Le Gouvernement est d'accord avec les conclusions de la Commission et estime qu'à défaut de mesures strictes propres à contenir les importations après l'expiration du décret concernant la surtaxe sur les chemises, les importations continueront d'accroître leur part du marché national et réduiront donc davantage la production et l'emploi au Canada. La Commission a noté que les biens importés ont accaparé la majeure partie de secteur de bas prix du marché canadien.

La Commission a également constaté que l'industrie canadienne avait certains avantages concurrentiels dans le domaine des produits de qualité supérieure et le Gouvernement a conclu qu'il serait approprié de limiter les mesures à prendre aux gammes inférieures et moyennes de prix du marché canadien. En conséquence, les mesures suivantes ont été prises:

1) La liste modifiée de marchandises d'importation contrôlée, applicable à partir du 30 novembre 1971, comprendra les chemises, pour hommes et garçons, habillées, de travail et de sport fabriquées en tissés ou en tricot, munies d'un col fini, d'une ouverture à l'avant et de manches longues ou courtes, et ayant un pris d'exportation inférieur à $30 du Canada la douzaine dans le cas des chemises en tissés, et à $33 du Canada la douzaine dans le cas des chemises en tricot, le prix d'exportation étant fixé conformément à la Loi antidumping.

2) Un contingent global de 1,215,000 douzaines limitera l'importation de ces chemises au cours de la période de 12 mois commençant le 30 novembre 1971.

3) Des licences individuelles d'importation seront émises conformément aux stipulations exposées dans l'annexe ci-jointe.

4) Des licences individuelles ne seront pas requises pour importer des quantités raisonnables à titre de cadeaux d'usage personnel et d'échantillons commerciaux qui ne doivent pas faire l'objet de vente au Canada.

5) Cette mesure sera en vigueur pour une durée de trois ans, nonobstant la possibilité de son prolongement ou de sa cessation anticipée si une étude de la Commission, à la lumière des directives qu'elle a fixées, devait révéler que les fabricants canadiens ne font pas de progrès acceptables dans la mise en oeuvre de plans propres à accroître leur aptitude à soutenir la concurrence internationale sur le marché canadien. De plus, la Commission examinera chaque année les niveaux des prix et des contingentents des années subséquentes.

Le Gouvernement estime que l'action prise assurera la permanence de l'emploi dans cette industrie. En même temps la mesure vise à garantir la quantité de chemises à bon marché accessible à la clientèle canadienne.

Programme scolaire de musique en Français

Le directorat des programmes scolaires, section française, du ministère de la Jeunesse et de l'Education, a formé un comité de professeurs français chargés d'établir un programme scolaire de musique en Français pour les élèves du jardin d'enfance à la neuvième année d'études.

Les membres de ce comité sont: M. Louis Speliers, président, Mlle Jeannine Parent, secrétaire ainsi que: Soeur Joyal, Mmes Voight, Arpin, Rochon, Rocan et MM. Tétreault et Caron. Le coordonnateur du département est M. Aimé Delaquis.

Collaboration spéciale

Des signes prometteurs

On lisait dans le journal de la semaine dernière que les principaux organes de communication de langue française au Manitoba se sont rencontrés récemment dans le but d'intensifier leur collaboration. Ce n'est pas la première fois que des représentants de CBWFT, de CKSB et de LA LIBERTE abordent cette question. Depuis quelques années déjà l'on cherchait des formules d'entraide qui n'enlèveraient pas à chaque organisme l'autonomie qui lui revient dans sa sphère propre.

D'ailleurs, des problèmes d'ordre interne limitaient passablement les possibilités de collaboration. Mais les choses ont beaucoup changé ces derniers temps.

Ainsi, par exemple, le service français de Radio-Canada à Winnipeg devient de moins en moins soumis à des directeurs résidant à Montréal et peu sensibles à l'Ouest. CBWFT n'est plus l'enfant pauvre qui dépendait uniquement de la condescendance des responsables du poste anglophone CBWT. Le poste de télévision française jouit désormais de son propre budget lui permettant de s'occuper davantage de réalisations locales, ce qu'il a d'ailleurs déjà commencé. Les francophones de l'Ouest peuvent enfin se féliciter de voir que la haute direction de Radio-Canada a enfin libéré nos ondes canadiennes de l'espèce de contrôle exclusif qu'y exerçait une petite clique de l'Est.

Nos talents locaux pourront maintenant se produire pourvu, bien entendu, qu'ils se donnent la peine de travailler sans relâche et d'améliorer la qualité de leur rendement. C'est la seule condition du succès. Le Cercle Molière nous en donne un bel exemple.

Ce souci du travail et de la qualité ne s'applique pas uniquement à ceux qui font de la télévision. On devrait pouvoir le trouver aussi à la radio, dans le journalisme ainsi que partout où l'on doit se produire en public: salles de classe, centres communautaires, églises, assemblées de toutes sortes. C'est ahurissant ce qu'on peut y entendre parfois.

Evidemment, c'est beaucoup demander quand on est peu pour exécuter. La tâche tombe presque toujours sur les mêmes, du moins au début. Le goût du travail fini (dans n'importe quel domaine que ce soit) n'est malheureusement pas contagieux. Cependant, il se développe.

Les éducateurs nous diront qu'il ne faut pas décourager les efforts de créativité. Soit, mais "créer" n'est pas "bâcler". C'est particulièrement vrai si l'on veut atteindre un certain niveau de créativité intellectuelle, culturelle ou artistique qui sera acceptable à la télévision, à la radio ou dans le journal. Et aujourd'hui, il n'y a aucun secteur commercial ou économique qui peut se passer de la télévision, de la radio et de la presse.

Si nos moyens de communication de langue française ont tant de difficulté à démarrer et à prendre plus d'essor, c'est peut-être parce que le public francophone est trop passif, trop "consommateur" et pas assez actif, pas assez "créateur", pas assez soucieux de qualité pour lui-même. Si le public ne cherche pas à se rendre sensible au beau, s'il ne cherche pas à développer le goût du "bien dire" et du "bien écrire", comment veut-on que des "créateurs" de qualité s'y développent et y trouvent l'encouragement nécessaire pour créer et produire des oeuvres de qualité.

Quoi qu'il en soit de cette situation, il est encourageant de voir le journal, la radio et la télévision intensifier leur collaboration et se compléter les uns les autres dans leur effort de promotions culturelle, intellectuelle et sociale de la population manitobaine.

Jean-Paul Aubry

Nos lecteurs nous écrivent

Bravo au 100 NONS

M. le Rédacteur,

Nous eûmes l'heureuse occasion d'assister au spectacle-ouverture 71-72 du 100 NONS dimanche soir dernier. C'était un spectacle formidable !

Nos meilleurs voeux de félicitations sont dirigés à Mademoiselle Suzanne Jeanson et ses artistes (Jocelyne Beaudette, Michel Boucher, Marc Allard, Louise Mousseau, et Diane Collette) pour une soirée mémorable. Nous avons rarement vu un groupe de jeunes aussi talentueux. Nous n'oublions pas de mentionner aussi que l'orchestre du 100 NONS nous a fort bien impressionnés.

Cela fait chaud au coeur de voir cette jeunesse débordante de joie et de rythme, et nous nous proposons de les louanger à chaque fois que l'occasion se présentera. Nous encourageons les adultes (parents, professeurs, et autres) à prêter main-forte et à donner support moral à cette jeunesse exubérante qui fait que finalement nous puissions dire, "Au Manitoba français, les jeunes, ça bouge!" Nous encourageons, de même façon, tous les jeunes qui sont remplis de dynamisme et de bonne volonté, à travailler main dans la main avec jeunes et adultes à faire de notre milieu francophone, un milieu "qui bouge !"

Encore une fois, aux jeunes du 100 NONS vont nos félicitations les plus chaleureuses et un gros MERCI pour un spectacle fantastique. Continuez le beau travail.

Des admirateurs,

Gisèle et
Normand Dupasquier

J'ai entendu dire qu'on a prononcé des éloges à mon égard, dommage que je n'ai pu les entendre de vive voix.
Pour te remercier de cette gratuité, je me suis permis d'indiquer, mon cher Léo, pour qui tu travailles. Mes collègues et moi remercions tous ceux qui ont fait un succès de la soirée.

Amicalement
POC

PS. La prochaine fois je serai peut-être assez riche pour y aller.

"Au point" vénéneux

Monsieur le Rédacteur,

Avec grande attention, j'ai suivi l'émission "Au point" présentée au public, le jeudi 28 octobre. En ces périodes extrêmement difficiles pour votre journal, je tiens ouvertement à vous offrir mon soutien.

Certes la Liberté peut se prêter à certaines critiques (que je vous ai du reste formulées). Je suis néanmoins fort surprise que l'animatrice Marie Benoit témoigne si ouvertement une animosité certaine à l'égard de la Liberté, alors que depuis quelques mois je note avec grand plaisir une amélioration surprenante et prometteuse du journal.

"La Liberté", qui semblait l'an passé condamnée à disparaître, paraît surmonter sa crise de croissance. Il serait souhaitable que la population française, la radio, la télévision (tout particulièrement Marie Benoit) veuillent réellement et sincèrement la renaissance de La Liberté.

Tous mes bons voeux de rétablissement.

M. Lappe

Centre médical Seine: entreprise privée

Monsieur le Rédacteur,

Les membres du Centre Médical Seine apprécient beaucoup le compte rendu et l'intérêt montré par LA LIBERTE lors de l'ouverture de la Clinique à Ste-Anne le 24 octobre 1971. Cependant nous aimerions faire une correction en ce qui concerne le terme "communautaire". Ce Centre Médical Seine est une entreprise complètement privée. Bien que les membres du Centre Médical Seine et leur personnel sont conscients de rendre un service toujours grandissant et d'offrir des services de santé de plus en plus centralisés; ils le font néanmoins à base d'entreprise privée.

Nous croyons qu'il y a beaucoup à gagner, dans un système qui intégrerait tous les services de santé, y inclus la médecine préventive et le développement social, sous un seul conseil d'administration. Cependant, il y a beaucoup à faire avant qu'un tel système soit acceptable à tous et puisse être réalisé.

Pour le moment, tel qu'indiqué déjà, nous sommes de l'opinion qu'une étroite coopération entre le gouvernement et les entreprises privées pourraient mieux servir les intérêts de tous ceux qui sont concernés.

Nous vous prions d'agréer M. le rédacteur l'expression de nos sentiments les plus sincères.

Centre Médical Seine
par F.P. Doyle, M.D.

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,

Arthur DUPUIS — Rédacteur
Gérald DORGE — Directeur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P., Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Les paroissiens du Précieux-Sang inaugurent leur centre communautaire

Plusieurs centaines de personnes ont visité le nouveau Centre Communautaire du Précieux-Sang (C.C.P.S.) lors de son inauguration officielle dimanche dernier.

A cette occasion, les paroissiens du Précieux-Sang avaient organisé un thé et une dégustation de vin et fromage qui se sont déroulés au cours de l'après-midi et de la soirée.

Construit au coût d'environ $155,000, le Centre Communautaire du Précieux-Sang comprend deux grandes salles superposées pouvant recevoir 300 personnes chacune, ainsi que deux salles de réunion pour 50 personnes chacune et deux autres pour 30 personnes et deux petites cuisines attenantes.

Adressant la parole à la cérémonie d'ouverture, le curé de la paroisse, le P. Joseph Alarie, fit remarquer que ce nouveau Centre avait pour but la promotion de l'esprit communautaire et fraternel. Il expliqua aussi comment le projet d'un tel édifice avait été lancé en 1969 à la suite d'un sondage auprès des paroissiens du Précieux-Sang.

L'édifice fut érigé sur les bases mêmes de l'ancienne église paroissiale au 200, rue Kenny. Les plans et devis furent confiés à l'architecte John Welbergen et la construction à Kraft Construction. M. et Mme E. Weiszman agissaient à titre d'ingénieurs conseils.

Parmi les personnalités présentes à la cérémonie d'ouverture on remarquait le maire Edward Turner de St-Boniface, le conseiller J. Gee, le député de St-Boniface aux Communes, M. Joseph Guay, des représentants de divers comités paroissiaux, et M. J. Stengl, de la Commission scolaire de Norwood.

Cette dernière, d'ailleurs, a loué les nouveaux locaux jusqu'au 23 décembre. La direction du Centre Communautaire du Précieux-Sang relève d'un Comité spécial présidé par M. Robert Labossière. Le Comité a embauché M. Alphonse Girard comme gérant du C.C.P.S. M. Girard est chargé de l'entretien de l'édifice ainsi que de la location des salles pour diverses fins sociales ou communautaires. Les groupes désireux de louer une salle dans le C.C.P.S. doivent s'adresser à M. Girard, au 233, Eugénie (tél.: 247-7365).



On reconnait ci-dessus de g. à d. MM. Henry Rattai, entrepreneur et président de Kraft Construction, John Welbergen, architecte, et le P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang.



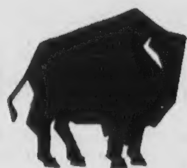
Le maire Edward Turner (ci-dessus coupant le ruban traditionnel) a inauguré officiellement le Centre Communautaire du Précieux-Sang, dimanche dernier. On reconnait à gauche l'architecte de l'édifice, M. John Welbergen, et à droite MM. Robert Labossière, président du Comité de C.C.P.S., et Guy de Lyonnais, syndic de la paroisse du Précieux-Sang.



Vue de la foule lors de l'inauguration du Centre Communautaire du Précieux-Sang. Le C.C.P.S. comporte deux grandes salles pouvant recevoir 300 personnes chacune, quatre petites salles de réunion et deux cuisines.



le député de St-Boniface aux Communes. M. Joseph Guay, a invité ses auditeurs à faire de ce nouvel édifice un centre florissant de développement humain, linguistique et culturel.



À Saint-Lazare

Les Chevaliers de Colomb font preuve encore une fois d'initiative et de patriotisme en achetant un billet pour le grand souper de relance de La Liberté. Le Conseil de Saint-Lazare a été représenté par Armand Guenette.

Il est bien évident que les Chevaliers du Conseil #5047 comprennent l'importance et la nécessité d'un journal bien à nous.

Nous les en félicitons et les invitons à continuer le bon exemple non seulement ici à Saint-Lazare mais à tout le Manitoba français.

Nous aurions beaucoup aimé offrir nos félicitations à d'autres associations locales qui auraient été capables d'en faire autant.

Nous apprenons en dernière heure qu'un citoyen a acheté un billet pour ce grand souper. Nous le félicitions.

Deux billets. C'est mieux qu'aucun, comme dirait l'autre et cela pouve une fois de plus que malgré son isolement et son entourage Saint-Lazare demeure et demeurera français.

Nous apprenions cette semaine que Daniel Tremblay, préposé à l'équipe des Bombers de Flin Flon, fait maintenant partie d'une équipe de hockey de Long Island aux Etats-Unis. Ernest Dupont et Carl Haney sont toujours avec les Kings de Dauphin. D'après certains fervants du hockey, ces deux jeunes contribuent beaucoup aux succès des Kings. Carl a été victime d'un petit accident lors d'une pratique et devra manquer quelques parties. Bonne chance les gars...

On nous dit que la patinoire locale est prête, tout ce qu'il faut c'est du temps froid. Ça viendra peut-être plus vite qu'on le pense. Des nouvelles bandes ont été installées. La surface de la glace a été agrandie de quatre pieds en enlevant un couloir qui existait entre les bandes et la salle d'attente. Une saison fort intéressante s'annonce pour les jeunes et même les moins jeunes.

Lors des élections municipales qui avaient lieu le 27 octobre, nous constatons que 74% des contribuables de la municipalité ont profité de leur droit de vote et au Village 67.6% se sont rendus aux bureaux de votation. Ces statistiques auraient dû être dans les 90. Nous espérons qu'il y aura amélioration aux prochaines élections municipales.

Depuis deux ou trois semaines déjà nous entendons à la radio et même à la télévision qu'il reste seulement tant de jours pour faire l'achat des cadeaux de Noël. Afin de rappeler aux gens qu'il faut aussi se préparer spirituellement, les Chevaliers de Colomb entreprendront prochainement une grande campagne intitulée "Gardons Jésus dans Noel". Cette campagne comprendra des annonces dans les hebdos du district, des pancartes et affiches dans toutes les maisons d'affaires. Les organisateurs parlent aussi d'annonces à la radio et la TV.

Sur la scène locale, cette campagne comprend aussi un concours de crèches dans toutes les classes de l'école élémentaire. Grâce à la collaboration du directeur et de son équipe de professeurs, ce concours est déjà en marche. Trois prix en argent seront offerts dans chacune des classes. Le but principal de ce concours est d'avoir le plus grand nombre possible de foyers avec une crèche dans la maison à l'occasion de Noël. Etant donné que ces crèches seront fabriquées par les enfants eux-mêmes les Chevaliers croient que la présence de Jésus sera plus réelle.

Cette année encore, les visiteurs et les paroissiens pourront jouir de la présence d'une grande crèche au bout de la rue principale. Ce sera la troisième année consécutive qu'une crèche sera érigée au même endroit.

À Ste -Agathe

STE-AGATHE (DNC)

L'institutrice de la IXe année de Ste-Agathe, Mme Rita Rioux et ses élèves avec l'aide des grades 7 et 8 avaient organisé une très jolie soirée d'Hallowe'en le vendredi soir 22 octobre au centre culturel.

Les décors de la salle, les concours de mascarades, la danse pour jeunes et plus âgés etc. contribuèrent au plaisir des parents et des enfants présents en même temps qu'à la satisfaction des organisateurs.

Au même endroit le lendemain, 23 octobre, la soirée sociale en l'honneur de Mlle Marie Péloquin et de M. Jean-Léon Ouimet fut un autre beau succès.

On apprend que M. Edmond Joyal est patient à l'hôpital de Morris. Mlle Marie-Joseph Lapalisse a été transportée à celle de Winkler en vue de soins chirurgicaux.

Plus de cent dames bravaient le temps maussade et les chemins boueux pour gentiment répondre à l'invitation de la famille Péloquin de venir au shower de Marie, dimanche après-midi le 17 octobre.

La future mariée fut comblée de magnifiques cadeaux utiles qui lui rappelleront sans cesse la chaude amitié de ses co-paroissiennes, parentes et amies. Elle souhaite que son mot de remerments à la salle ait réussi à les atteindre.

En vue de se créer des fonds pour leurs activités futures, le grade IX de l'école de Ste-Agathe avait organisé un cycloton pour le samedi octobre. 37 élèves y prirent part. 19 parvinrent à faire le parcours de 23 milles et les autres ont fait des efforts méritoires par la température inclémente qu'il faisait. Le gagnant Adélard Lemoine du 9e grade est arrivé au but en deux heures 6 minutes. Normand Brisson du 7e grade arrivait 7 minutes plus tard et Edouard Courcelles du 8e arrivait 3e en 2 heures 15 minutes. Félicitations à tous les vaillants élèves gagnants et autres.

Depuis le 8 octobre, M. Donat Joyal est à l'hôpital de Ste-Anne. M. Albert Edouard entrait à l'hôpital de Morris le 12 octobre et M. Sam Guertin à l'hôpital général de St-Boniface. Parents et amis de ces malades leur souhaitent prompt rétablissement.

ÎLE-DES-CHÊNES

ILE-DES-CHENES -(DNC) -

FOYER VILLA-DES-CHÊNES

Les personnes qui désirent réserver un appartement au Foyer Villa-des Chênes pour le premier décembre, doivent adresser leur demande à M. René Manaigre: au téléphone 878-2215. Ce foyer comprend quatre appartements doubles et huit simples dont deux pour personnes en chaise roulante.

MALADE

M. Raymond Fillion a été hospitalisé à la suite d'un accident de travail.



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

TOYOTA augmente ses prix

TORONTO – Les prix des voitures de tourisme au Canada devront augmenter, a annoncé la semaine dernière la Canadian Motor Industries, importateurs et distributeurs de véhicules Toyota au Canada.

L'augmentation varie entre $100 et $180 pour les Corolla 1200 et 1600, les meilleurs marchés de la gamme Toyota au Canada, et $201 à $251 par unité pour les modèles plus élevés.

Cette augmentation est entrée en vigueur le 29 septembre, date d'arrivée d'un chargement de véhicules Toyota au Canada venant du Japon. Quant aux voitures existant déjà au Canada avant ce nouvel arrivage, elles continueront à être vendues aux prix anciens, tels que fixés précédemment.

Un porte-parole de la compagnie attribue cette augmentation à la réévaluation du Yen, due aux récents changements dans l'économie mondiale.



Le vendredi 22 octobre, M. et Mme Louis Bochard fêtaient leur 65e anniversaire de mariage à Vancouver. Ils arrivaient de France en 1903 et demeurèrent à St-Boniface pendant 46 ans. M. Bochard a pris sa retraite après avoir été à l'emploi du Canadien National pendant 30 ans. Il habite à Vancouver depuis 1949. Les jubilaires ont trois filles, Mmes W. Cassels et E. Greer et Alice, toutes de Vancouver; un fils, René, d'Edmonton; dix petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. MM. R. Bochard et Thomas Cassels (ce dernier Sergent pour le Canadien National), petits-fils des jubilaires, et leurs épouses sont venus de St-Boniface pour la célébration de cet anniversaire de vie conjugale. Les jubilaires ont reçu des messages de félicitations de Sa Majesté la Reine, ainsi que du premier ministre du Canada, l'hon. P.-E. Trudeau et du premier ministre de la Colombie-Britannique, l'hon. W. A. C. Bennett.

St-Jean-Baptiste

JOURNEE DES FINISSANTS

Le dimanche 31 octobre dernier avait lieu la collation des diplômes des finissants (XIIe année) en l'auditorium de l'école secondaire de St-Jean-Baptiste.

Au cours du défilé des finissants Mme Cécile Bissonnette et Lise Désautels exécutèrent un duo de piano.

Les élèves finissants, ornés d'un joli bouquet de corsage, étaient: Yvette Baril, Raymond Barnabé, Marcel Beaudette, Marie Bouchard, Brunel Cadieux, Guy Comeault, Gérald Dansereau, Evelyne et Suzanne Dorge, Doris Dupuis, Teddy Evans, Jacqueline et Marlene Fillion, Colette et Denis Gratton, Gladys Jorgenson, Gisèle Lafond, Shirley McClelland, Jacqueline Pilon, Diane Richard, Hervé Sabourin, Robert St-Hilaire, Richard Valcourt et Monique Vermette.

Après le chant "O Canada", Mlle Gladys Jorgenson dit, en français et en anglais, le mot de bienvenue aux personnes venues à la présentation des diplômes par M. l'abbé David Roy, l'abbé Deschênes, de Ste-Agathe, M. L. Bourbonnais, surintendant de la Division, M. Arthur Vermette, maire de la municipalité Montcalm, MM. Albert St-Hilaire, André Marion et François Palud, tous trois commissaires d'école, ainsi que par M. Ronald Perron, directeur de l'école secondaire. M. Guy Dorge portait les diplômes.

Les membres d'une chorale composée de filles des années 7, 8 et 9, préparées et accompagnées au piano par Soeur Agathe Dorge, supérieure du couvent, exécutèrent "Donne ton coeur, donne ta vie", et "He" chants à deux et trois parties, qui contribuèrent une note joyeuse et très appréciée.

On entendit ensuite Mlle Marie Bouchard, présidente du Conseil Etudiant 1970-71, s'exprimant en français et en anglais, fit savoir que tout ce groupe réuni n'oubliera jamais la dernière année, remplie d'expériences variées, soient aux jeux divers, aux Boîtes à chansons enfin aux nombreuses autres activités. Elle remercia les éducateurs ainsi que les parents pour leur entière coopération.

L'orateur invité, M. Robert Bend, surintendant de la Division scolaire "Western", ayant été empêché de se rendre à la cérémonie fut remplacé par M. Bourbonnais, qui adressa quelques mots en anglais seulement.

M. Albert St-Hilaire remercia l'assistance et, à son tour, offrit ses félicitations de succès et de bonheur aux élus du jour. M. Ronald Valois, instituteur, était maître de cérémonies. A la fin du programme, le défilé se reforma et sortit au son d'un duo de piano par Mona Duval et Colette Trudel.

À LaBroquerie

M. Georges Boily, préfet de la Municipalité de La Broquerie a donné sa démission il y a environ trois semaines. Pendant trois ans, M. Boily fut choisi conseiller et pendant huit ans, il a rendu, comme préfet d'énormes services à la communauté par des économies et par ses efforts au travail continuel pour satisfaire le peuple. Nous voulons le remercier sincèrement d'avoir accompli cette tâche de préfet à la hauteur de sa capacité.

Voici les résultats des élections: Préfet de La Municipalité, M. René Lacoste avec 382 votes contre M. Tétrault, 292. Pour conseiller, M. Léo Nadeau 60 votes, M. James Nikkel 28, M. Denis Nadeau 363. Félicitations à tous les gagnants.

La votation pour permis de vente de liqueur forte à l'auberge de La Broquerie a eu comme résultats, 464 pour; 130 contre.

On parle d'organiser une ligue de quilles à La Broquerie pour les dames seulement. Les intéressées doivent composer 424-5366. Pensez-y et agissez !

Ce fut un geste très sensé des Chevaliers de Colomb de venir en aide au missionnaire de la paroisse par un tir à la dinde. Nous leur devons une révérence.

Mme Ella Fabas recevait, en fin de semaine dernière la visite de sa fille, Hélène (Mme Heyda), de Spratton, Ont.

Sincères condoléances à Mme Sévérin Côté à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Arnal, et de son frère, M. Janvier Normandeau.

Félicitations à M. Elzéar Vien qui fut l'heureux gagnant de cent dollars au Bingo d'Otterburne, et à Robert Gamache qui s'enrichit de cinq dollars.

Le canal 3 augmente sa programmation locale

M. Paul Dumaine, directeur des émissions françaises à Radio-Canada, Winnipeg, annonce la nomination de MM. André Warren Paradis et Lucien Létourneau aux postes de réalisateurs-TV, et de MM. Jean-Guy Roy et Réal D'Amours aux postes de rédacteurs au service des nouvelles.

M. Paradis devient le réalisateur des émissions d'affaires publiques à CBWFT. Il sera responsables des émissions AU POINT, A PROPOS, ÇA S'ANNONCE BIEN ainsi que du TELEJOURNAL de 19 h 00.

M. Lucien Létourneau est nommé réalisateur des émissions de variété. En plus des émissions de variétés proprement dites, M. Létourneau sera responsable des émissions-jeunesse, des récitals et des émissions dramatiques.

Cette série d'émissions de variétés prendra l'affiche du Canal 3, tous les mercredis à 22 h 00.

MM. Réal D'Amours et Jean-Guy Roy entreront en fonction comme rédacteurs des nouvelles à CBWFT à compter du 1er novembre.

St-Malo

La Ligue des Femmes Catholiques recommença ses activités pour l'année 71-72 le 14 septembre sous l'habile direction de Mme Renée Marion. Neuf de nos membres ont assisté au Congrès Diocésain ainsi que notre aumônier. Celles qui y sont présentes à chaque année nous assurent que c'est une expérience enrichissante. A la 2e réunion après que chacune fut située dans sa sphère d'activités, M. le Curé nous fit voir des diapositives de nos garages d'abord; grotte, église, plage, village, marcheton, ensuite il nous en fit voir d'autres qu'il photographia, lors de son voyage en Europe: Paris, Lourdes. A la prochaine. Dans notre église paroissiale, Soeur Laurette Dubois, f.d.l.c., fille de M. et Mme Etienne Dubois ainsi que Soeur Carmen Catellier, SS. NN. J. M., fille de M. et Mme Hermile Catellier, prononcèrent leurs voeux perpétuels. Ces cérémonies très touchantes sont maintenant à la portée de tous. C'est avec regret que nous apprenions le départ de M. et Mme Emile Trudel et de M. Lafrance pour le foyer de St-Norbert. Nous leur souhaitons un heureux séjour.

Mercredi le 21 octobre une de nos religieuses enseignantes, Soeur Marie-Ange Breton, entreprit de donner un cours de catéchèse aux parents et aux professeurs des élèves du cours primaire.

Notre bal traditionnel du 15 octobre connut comme par le passé un réel succès, les jeunes y étaient nombreux. Félicitations aux organisatrices les Filles d'Isabelle.

Nos condoléances vont à la famille Marcotte à l'occasion de la mort de leur tante et soeur.

Bon voyage à Richard et Daniel Marion, fils de Philippe, ils partent pour un voyage de cinq semaines en Europe où ils se proposent de visiter la Belgique, la France, l'Espagne et l'Italie.

Félicitations à nos professeurs religieux et laïcs qui ont obtenu cet été des degrés universitaires.

Ce couronnement de succès est dû à un travail assidu en cours du soir et en cours durant les vacances. Lors de leur graduation, la semaine dernière les gradués et leurs invités se rassemblèrent à la Maison Provinciale des Filles de la Croix où une chaleureuse réception les attendait.



M. Norman Werbuk, (au centre) président et directeur de St-Jean Sportswear, entouré d'invités.



M. l'abbé David Roy dévoile la plaque commémorative sous le regard de Mme Werbuk.

St-Jean-Baptiste

Le jeudi 28 octobre, c'était jour de fête à St-Jean-Baptiste car ce jour-là avait lieu l'ouverture officielle d'un atelier de couture qui emploiera environ 72 personnes.

St-Jean-Baptiste est un village situé sur les bords de la rivière Rouge à quelque 55 milles au sud de Winnipeg, soit à une quinzaine de milles des frontières américaines.

Grâce à la collaboration des autorités de la municipalité Montcalm, de la chambre de Commerce locale et de M. Norman Werbuk, président et directeur général de l'atelier de couture, St. Jean Sportswear est né.

L'ouverture officielle avait lieu à 1 h 30, le jeudi 28 octobre dernier. C'était vraiment un avènement heureux puisque malgré le choix de l'heure, quelque 350 personnes se sont rendues pour remplir le vaste atelier. On remarquait même des gens venus de Cleveland, Ohio. On était venu de St-Joseph, Letellier, Ste-Elizabeth, Aubigny, Morden, Altona et de Winnipeg.

Le maître de cérémonies, M. Crockett, a invité M. l'abbé David Roy, curé de St-Jean-Baptiste, à bénir cette nouvelle construction. Ensuite, M. Harry Sleigh, fonctionnaire au ministère de l'Industrie et du Commerce, adressa quelques mots de félicitations. Finalement pour clore la courte cérémonie, M. l'abbé Roy dévoila une plaque commémorative faite par les élèves du Occupational Entrance Course de l'école de Saint-Jean-Baptiste.

Bien que la cérémonie d'ouverture ait été courte, la joie n'en était pas à sa fin. Un goûter, préparé par des dames du village fut servi en la salle du Centenaire.

Des sessions de formation débuteront bientôt à Winnipeg pour les personnes qui travailleront à cet atelier de couture.

M. Norman Werbuk vient à peine de s'installer et déjà il envisage les possibilités d'expansion.





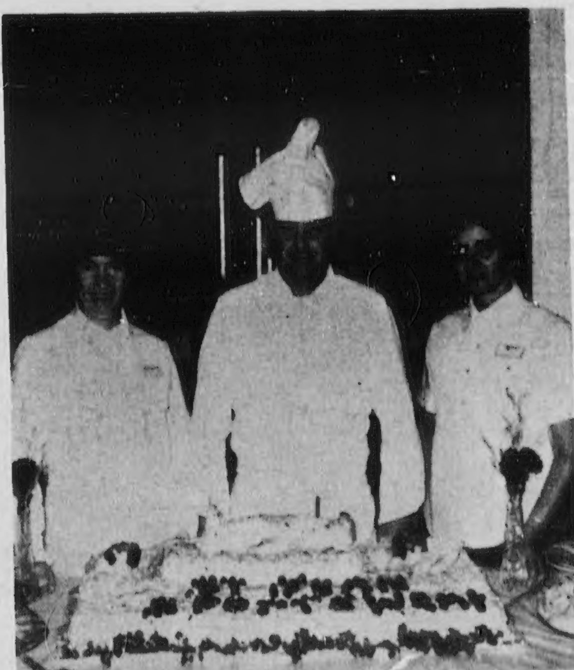
Bernard Sabourin (à gauche) aide Jean Désorcy à décharger les moulins à coudre pour l'atelier de couture.



M. Harry Sleigh, fonctionnaire du ministère de l'Industrie et du Commerce adresse quelques mots.



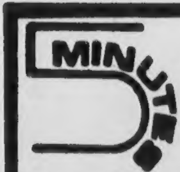
Une équipe de volontaires aident au déchargement de l'équipement.



Le chef Ron Girardin est entouré de Mme Gladys Fillion (à gauche) et de Mme Annette Sabourin, devant un moulin à coudre en salade aux patates.



Une table bien garnie, préparée par les dames de St-Jean.



au fond des choses

Avant qu'elle n'arrive, la mort n'a pas de visage, n'a pas d'âge, on ne la voit pas, on ne l'entend pas, on ne la sent pas, on ne peut y toucher. Quand elle arrive, elle prend toujours le visage d'un être aimé, qu'il soit jeune ou vieux. On la connait, on peut la voir, la sentir, la toucher. Pour plusieurs, la mort est froide, cynique, méchante, douloureuse, désespérante, révoltante, car ce qu'ils voient dans la mort, c'est la fin de tout, le néant, un grand trou noir qui nous engouffre tous.



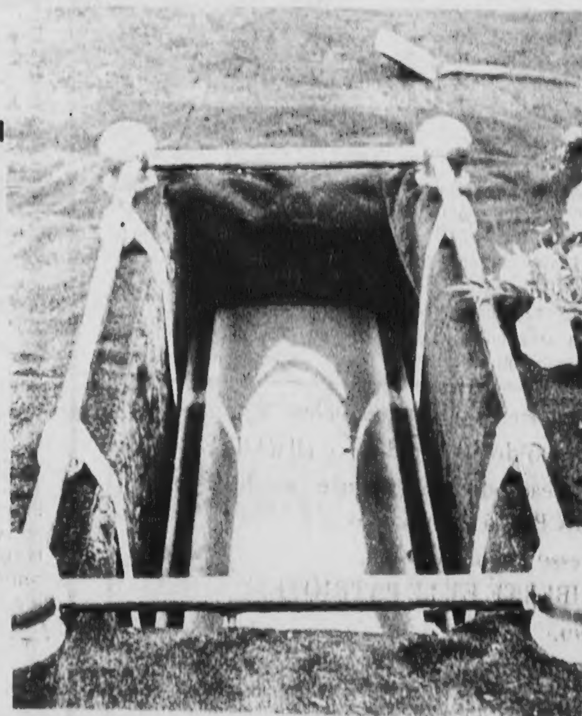
L'espérance de vivre

Le véritable chrétien a une autre vision de la mort, beaucoup plus positive et emballante. Il a l'espérance de vivre encore au-delà de la mort. Il est rassuré par la parole du Seigneur: "Je vous ressusciterai au dernier jour." Il regarde davantage la mort comme une ouverture, une entrée, comme le commencement de la vraie Vie. Le chrétien regarde la mort comme une nouvelle naissance, la naissance à la vie éternelle.



Nous vaincrons la mort

Le Christ est mort. — Nous aussi, nous mourrons tous. — Le Christ est ressuscité. — Nous aussi, nous ressusciterons tous. — Le Christ a vaincu la mort. — Nous aussi, nous vaincrons tous la mort. — Un jour, le Christ transformera notre corps de misère et le fera semblable à son corps de gloire.



L'espérance des grandes retrouvailles

Faut-il nous quitter sans espoir
Sans espoir de retour.
Faut-il nous quitter sans espoir,
De nous revoir un jour.

Formons de nos mains qui s'enlacent,
au déclin de ce jour.
Formons de nos mains qui s'enlacent,
Une chaîne d'amour.

Car Dieu qui nous voit tous ensemble,
Et qui va nous bénir.
Car Dieu qui nous voit tous ensemble,
Saura nous réunir.

Ce n'est qu'un au revoir mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir.
Oui, nous nous reverrons mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir.

La francophonie : un "Commonwealth" de la langue francaise

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique des Pays Francophones, (fondée et réunie une première fois à Niamey, au Niger, en 1970) vient de tenir sa deuxième conférence à Québec, en octobre 1971.

Il s'agit d'une association unissant tous les citoyens du monde, dont le moyen de communication est la langue française. Au cours de ses deux années d'existence, elle avait servi de terrain d'affrontement aux représentants du Québec et à ceux d'Ottawa. Cette fois, la conférence s'est tenue pour une moitié, à Ottawa, pour l'autre, au Québec.

Le Québec, province francophone privilégiée, est admis à la conférence, en tant que gouvernement participant avec l'approbation du gouvernement fédéral. Pierre-Elliott Trudeau souligne que la francophonie devenue réalité "consacre de par le monde la permanence du Canada français".

Cela dit, une fois dégagée de son aspect canadien, à quoi sert l'Agence de Coopération Culturelle et Technique des Pays Francophones? Est-ce une sorte de petit UNESCO de langue française, un UNESCO du pauvre, étant donné la modicité de ses budgets par rapport à ceux de l'organisation internationale?

Voici quel en est le travail accompli, jusqu'à octobre 1971: les créations d'un centre de formation aux techniques de gestion pour les pays francophones ainsi qu'un stage de fin d'études de trois mois à travers le Canada; le développement de méthodes audiovisuelles grâce à une télévision éducative ainsi que l'expérience des "mallettes pédagogiques"; l'attribution de bourses.

Enfin sont en cours d'élaboration: un consortium de cinéma ainsi que des maisons de culture dans les pays francophones; une société multinationale d'édition en Afrique.

Ainsi l'Agence de Coopération Culturelle et Technique montre la possibilité de tisser entre pays de même langue tout un réseau de relations multilatéralement privilégiées.



Aide fédérale à toutes les cultures

Le Premier ministre a annoncé recemment une nouvelle politique d'aide fédérale à toutes les cultures au Canada. En énonçant la réponse du gouvernement aux recommandations du Livre IV du Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, intitulé "L'apport culturel des autres groupes ethniques", le Premier ministre a exposé un ensemble de programmes destinés à promouvoir la justice sur le plan culturel.

Cette politique a pour but d'aider et d'encourager les diverses cultures et les divers groupes ethniques qui ont donné et continuent de donner de la cohésion et de la vie à notre société. Bien qu'il y ait deux langues officielles au Canada, il n'y a pas de culture officielle qui ait la priorité sur une autre. Selon le Premier ministre, une politique de multiculturalisme dans un pays bilingue devrait aider à détruire les attitudes discriminatoires et à faire disparaître les jalousies culturelles.

Le Premier ministre a expliqué que, dans le passé, une importante aide publique a été accordée aux arts, à la culture et à la langue des Canadiens d'expression française et d'expression anglaise. Ces derniers temps, des mesures ont été prises en vue du financement de centres de culture et d'éducation à l'usage de la population indigène. La politique annoncée aujourd'hui admet l'opinion soutenue par les autres groupes culturels, selon laquelle ils sont eux aussi des éléments essentiels du Canada.

Ils recherchent de nouveaux moyens de contribuer à la vie régionale et nationale, c'est-à-dire des moyens qui, découlant de leurs diverses traditions particulières, n'en présentent pas moins un caractère nettement canadien. Le Premier ministre a affirmé que le gouvernement va offrir son aide aux diverses cultures et aux divers groupes ethniques. Ceux-ci seront encouragés à partager avec les autres Canadiens les manifestations et les valeurs de leur culture et à contribuer ainsi à enrichir la vie de toute la collectivité canadienne.

Il a ajouté que le gouvernement répondait d'une manière positive à toutes les recommandations qui lui étaient adressées dans le Livre IV et que, dans les lettres qu'il avait écrites aux provinces, il les encourageait à donner une réponse analogue aux recommandations qui sont de leur compétence.

Les programmes fédéraux comprennent notamment:

* Des subventions en faveur de projets qui encouragent le développement des cultures, l'organisation de programmes de préparation à l'acquisition de la citoyenneté et la tenue de rencontres multiculturelles. Des lieux où peuvent se rencontrer tous les groupes culturels comme, par exemple, le "Centre international" de Winnipeg qui connaît beaucoup de succès, deviendront admissibles à une aide fédérale.
* Un programme de recherche à court terme visant à recueillir des données si nécessaires sur les divers rapports entre la culture et la langue dans différents groupes ethniques. Le programme de recherche, qui prendra fin dans un an, fournira les données fondamentales requises pour des programmes qui seront lancés dans l'avenir, particulièrement ceux qui se rattachent à une troisième langue.
* Des discussions avec des fonctionnaires provinciaux en vue de trouver les moyens de fournir des auxiliaires didactiques pour l'enseignement de troisièmes langues, qui seront utilisés par des étudiants canadiens.
* Un accroissement de l'aide accordée actuellement aux provinces pour l'enseignement des langues officielles aux immigrants adultes, dans le but d'inclure également l'enseignement aux enfants.
* Des projets spéciaux mis en oeuvre par le Musée national de l'homme, l'Office national du film, la Bibliothèque nationale et les Archives publiques et destinés à présenter au public la diversité et la richesse de toutes les cultures qui font partie de l'héritage du Canada.
* La publication d'histoires relatant les modes d'implantation, l'apport et le développement actuel des diverses cultures canadiennes.
* Une étude sur la possibilité de créer un programme ou centre canadien d'études multiculturelles.
* Des consultations permanentes avec tous les groupes culturels.

Par l'entremise de la Direction de l'action socio-culturelle, le Secrétariat d'Etat accorde une aide aux cultures française et anglaise, lorsque celles-ci se trouvent dans une situation minoritaire. Certaines associations artistiques canadiennes reçoivent l'aide du ministère par l'intermédiaire de la Direction des arts et de la culture. La Direction de la citoyenneté sera chargée des programmes d'aide fédérale à l'intention des groupes culturels d'origine autre que française et anglaise.

Selon le Premier ministre, si l'on veut que l'unité nationale parle au coeur de chaque Canadien, elle doit être fondée sur la foi que chacun a en son identité propre; de là naîtra le respect de celle des autres et la volonté de partager nos idées et nos manières de voir. Une politique de multiculturalisme vigoureuse aidera à créer ce climat de confiance préliminaire. Elle servira aussi à abaisser les barrières qui divisent arbitrairement notre société d'après l'origine ethnique ou le simple nombre.

Le Premier ministre a aussi déclaré que le but poursuivi par cette politique était de "favoriser les rencontres et les échanges fructueux entre tous les groupes culturels canadiens, dans l'intérêt de l'unité nationale".

Une industrie fantastique : le disque

Thomas Edison réalisa, en 1848 la première machine à enregistrer et à reproduire les sons, le phonographe. En France les frères Pathé fabriquent des disques, à partir de 1906 et c'est le triomphe d'une industrie vers 1930 jusqu'à l'heure où apparait le microsillon en 1948. En 1958, Erato et Decca perfectionnent la stéréophonie qui donne l'illusion du relief sonore. En 1966, les microsillons permettent l'écoute du même disque en mono ou en stéréo. L'enregistrement a lieu désormais sur bande magnétique. En France, les éditions Barclay, Decca, Pathé-Marconi, Philips et Vogue se partagent 80 p. 100 du marché français. La diffusion est assurée par 4000 points de vente environ, mais 300 disquaires réalisent 80% du C.A. total des ventes. En France, 37.5% des foyers possèdent un électrophone (1967). Les enregistrements de chansons sur bandes magnétiques (cassettes) sont commercialisés en 1966. En 1967, le Marché International du Disque et de l'Edition Musicale (M.I.D.E.M.) a réuni 3000 participants venus de 40 pays. 400 vedettes y ont présenté 4000 chansons. On vend 100,000 exemplaires d'un disque de 33 tours d'une grande vedette et 350,000 à 400,000 exemplaires d'un de ses disques 45 tours.

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

ON DEMANDE

La municipalité rurale de La Broquerie requiert les services d'un secrétaire-trésorier. Entrée en fonction le premier jour de février 1972. Les demandes devront être envoyées par écrit mentionnant l'âge, l'instruction et le salaire désiré. L'échelle des salaires sera de $5,400 en montant selon l'expérience et la compétence. Les demandes seront reçues par le soussigné jusqu'à 9 heures de la matinée le décembre 1971.

D.N. Normandeau
Secrétaire-trésorier,
M.R. de La Broquerie,
La Broquerie, Man.

Emissions "Tournesol"

Se divertir, c'est regarder la série de variétés réalisées "chez nous". C'est aussi une série qui met en vedette "nos artistes manitobains". Bref, Tournesol, ce sont quatre variétés manitobaines qui seront à l'affiche du canal 3 le mercredi à 22 h 00 (10 p.m.) à compter du 3 novembre.

Le mercredi 3 novembre, Tournesol sur la rivière vous invite à faire une croisière en musique sur le Paddlewheel Queen. Marie-Thérèse Boily de St-Boniface sera votre guide et en compagnie du capitaine Serge Laprade, elle vous présentera Johanne Boulet, Liliane Domagalski, Marc Allard et Louis Dubé qui interpréteront pour vous quelques-uns des plus grands succès de l'heure.

Le 10 novembre, toujours à 22 h 00, le rendez-vous est à la cour de triage Symington pour Tournesol "entre les rails". Là encore la gaîté va bon train, mais cette fois en compagnie de Lina Legal, Yvette Shaw, Lorraine West et Léo Dufault, ainsi que de Marie-Thérèse Boily et Serge Laprade.

La semaine suivante, le 17 novembre, nous ferons un retour en arrière, environ 40 ans en arrière, pour TOURNESOL "du temps passé". Cette fois c'est le restaurant Spaghetti Factory qui, avec ses vitraux, ses antiquités et son tramway, servira de décor à cette émission qui mettra en vedette Lucille Emond, Yvette Shaw et Lorraine West.

Enfin, le mercredi 24, c'est "au bord du ciel" que nous vous mènerons. En effet tel est le titre de ce TOURNESOL réalisé dans les ruines de la cathédrale de St-Boniface. Historique puisque ce sont les dernières images des ruines avant qu'elles aient été démolies, cette émission est aussi majestueuse et elle fait penser, à certains moments, à une véritable tragédie grecque dont les choeurs seraient chantés par la chorale des Intrépides. Au cours de cette émission, vous aurez aussi le plaisir d'entendre le pianiste Robbie McDougall, Liliane Domagalski, Johanne Gosselin et Serge Laprade.

Soyez donc des nôtres tous les mercredis à 22 h 00 pour la série TOURNESOL qui, pour nous à Radio-Canada, fut une véritable expérience de participation et qui sera pour vous, nous osons croire, une expérience d'enchantement.

Le Comite de l'Education pour la Vie Familiale eclaircit ses buts

Que l'éducation pour la vie de famille devienne une des principales fonctions de l'Institut Vanier: telle était la recommandation-clé d'un rapport présenté par une équipe spéciale et adopté par l'Institut Vanier de la Famille en juin 1971.

L'Institut a désigné à la présidence de son nouveau comité permanent de l'éducation pour la vie de famille Mme Kathleen Crowe, de Montréal, conseillère indépendante en éducation pour la vie familiale.

Dans la publication trimestrielle de l'Institut, "Transition", Mme Crowe décrit le "souci angoissé" qu'on éprouve à l'égard de la famille d'aujourd'hui en raison des changements dont elle fait les frais. Cette crise du changement incite toute personne qui s'occupe d'éducation pour la vie familiale à préciser leurs objectifs.

Nombreux sont ceux qui se sont employés à définir l'éducation pour la vie de famille. Mme Crowe estime que "c'est tout simplement n'importe quel moyen... qui aide les gens à vivre une vie plus riche et plus productive en tant que membres d'une famille." Elle émet l'opinion que le principal objectif de l'éducation pour la vie de famille "c'est donc de fournir les connaissances et de faire épanouir les attitudes qui permettront aux gens de tout âge de vivre une vie satisfaisante et bien remplie dans le monde changeant d'aujourd'hui."

Dans le passé, les adultes transmettaient à leurs enfants leur art de vivre mais, en raison du rythme accru du changement et du fait que les jeunes font l'essai de nouveaux "styles de vie", bon nombre d'adultes se sentent menacés et incertains.

Les rôles traditionnels des membres de la famille évoluent alors qu'on compte un nombre croissant de travailleuses et de parents uniques, séparés ou divorcés.

La révolution éducative, la transmission de "l'éthique puritaine du travail", le chômage généralisé, ce sont tous là les éléments d'une crise. Les gens qui s'occupent d'éducation pour la vie de famille doivent être très conscients de ces mutations.

D'après Mme Crowe, les objectifs de la famille sont les suivants: a) aider les individus et les familles à vivre une vie pleine dans une société en rapide évolution; b) aider les gens à acquérir suffisamment de force de caractère pour accepter et assumer toute nouvelle forme de vie familiale qui pourra se manifester.

"Il faut aider l'homme à traverser une épreuve d'adaptation sans égale jusqu'ici dans l'histoire de l'humanité", écrit Mme Crowe.

Un domaine qui a suscité beaucoup de confusion, c'est "l'éducation de la sexualité", qu'on appelle souvent "éducation sexuelle". Bon nombre de gens l'identifient à l'éducation pour la vie familiale, alors qu'en réalité il s'agit d'une petite partie d'un tout. Cela a malheureusement occasionné bien des malentendus, et les adversaires de l'éducation sexuelle se sentent obligés de s'inscrire en faux contre l'éducation pour la vie de famille. L'éducation sexuelle, ordinairement fondée sur un ensemble de connaissances que tous les gens devraient pouvoir obtenir. Par contre, l'éducation de la sexualité cherche plutôt à aider les jeunes à saisir leur plein épanouissement d'homme ou de femme avec tout ce que cela comporte sur les plans émotif, spirituel, physique.

Dans un régime qui favorise l'achat à crédit, il faut renseigner ceux qui contractent mariage ou qui font déjà partie d'une famille, sur les modalités de cette pratique.

Il faut mettre au point des programmes qui aideront l'homme à traverser les périodes cruciales de la vie: programmes destinés aux futurs parents, programmes pour les gens qui vivent seuls, les vieillards, etc.

De tels programmes aideront les gens à mieux comprendre leurs besoins et ceux des personnes qu'ils côtoient. Les gens doivent développer leur force de caractère et le sentiment qu'ils ont de leur valeur personnelle afin de faire face à un avenir qui n'est pas clairement prévisible.

Il y a quelques années, le président de l'organisation mondiale de psychiatrie estimait qu'il faudrait avoir, à travers le pays, tout un réseau de services d'éducation pour la vie familiale, afin de circonscrire l'incidence croissante des foyers brisés, de la délinquance, de la désaffection de la jeunesse et des familles sans lien familial. Pour réaliser cette activité à l'échelon national, il faudrait que les cours d'éducation pour la vie familiale soient dispensés dans les écoles, les universités, les églises, les synagogues, les quartiers domiciliaires et ailleurs où l'on peut communiquer à des groupes de gens.

L'Institut Vanier de la Famille a déjà lancé et appuyé bien des initiatives dans le domaine de l'éducation pour la vie familiale. Grâce à son nouveau comité permanent, on espère intensifier ces programmes et en améliorer la qualité.



$150,000 AUX GAGNANTS SUR SKI-DOO. M. Jean-Louis Fontaine, vice-président et directeur-général de la division Ski-Doo de Bombardier Limitée, donne le signal du départ au nouveau programme d'encouragement aux pilotes de motoneiges Ski-Doo. Ce programme mettra à l'enjeu une somme globale pouvant atteindre $150,000 sur un total de 26 épreuves majeures, cet hiver, sur le circuit de courses à travers l'Amérique du Nord. Sur la photo on remarque également la Blizzard et la T'NT 1972.

LIVRES REÇUS À LA RÉDACTION

UN "JOURNAL INTIME"
SUR L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL

Après "le Journal intime d'un Québécois au Mexique", les Editions Populaires vous invitent à faire connaissance avec l'Espagne et le Portugal.

Les Editions Populaires, dont le premier volume a été mis sur le marché en septembre, ont pour but de lancer de nouvelles collections sur la gastronomie, les voyages, les arts populaires, les confidences des grandes vedettes.

Marcel Brouillard, directeur général de l'hebdomadaire Photo-Journal, a décidé de publier les récits de ses voyages et vous propose à présent "le Journal intime d'un Québécois en Espagne et au Portugal". Dans ce livre, qui est présentement en vente, il livre ses impressions sur les endroits qu'il a visités dans ces pays. Il offre également un guide complet de dix pages pour tous les touristes qui rêvent de visiter ces deux pays méditerranéens.

Ce livre, abondamment illustré, comporte seize pages de plus que le précédent. Le prix, tout à fait abordable, est resté le même: deux dollars seulement.

TRIBUNE LIBRE

Visite de Marcel Clément

Il me serait impossible de laisser passer sous silence un événement aussi impressionnant et informateur que les conférences données par l'éminent conférencier, M. Marcel Clément. Il sait se faire comprendre à tous les niveaux intellectuels. Il connaît l'Histoire à fond; il peut décrire avec clarification remarquable les idéologies de Karl Marx, Lénine, Mao, Freud, sans que l'on puisse voir une note quelconque; ce qui prouve que les qualifications si bien énumérées qu'on lui attribue dans le dernier Courrier, sont exactes.

Journaliste accrédité au Concile, puis au Synode des évêques, il a pu suivre de près la crise profonde par laquelle passe l'Eglise à notre époque. Sa sincérité à vouloir la défendre et la protéger se manifeste en nous rappelant les Encycliques, la sympathie qu'il exprime envers Paul VI dans sa souffrance aiguë causée par ses évêques, prêtres et laïques en révolte face à son autorité pontificale. Les intonations de sa voix semblaient tantôt étouffer un sanglot.

Il était difficile de faire un choix dans les quatre premières séances, mais il s'est surpassé dans la dernière en comparant l'angoisse du Saint-Père à la Semaine Sainte, dernière que le Christ a passée parmi les hommes sur la terre jusqu'au Calvaire. Il a déploré et dit sa crainte (qui comme moi d'ailleurs) face au déclin, pour ne pas dire abondon, de la prière. L'audience pouvait à peine retenir ses émotions. Les applaudissements prolongés de tous finirent debout. Une journée splendide d'un automne qui se meurt, mais pas une aussi belle assistance, hélas !

Cependant tout n'est pas perdu de cette éloquence remarquable; car quelques-uns ont eu la bonne idée de la conserver sur ruban sonore, tels MM. Alexandre Allaire, Fernand Marion et Bernard Brunet et quelques autres, qui se feraient un plaisir de les faire tourner pour des groupes qui désireraient les entendre.

Emma Ayotte

---

aux étudiants de la langue française

Au carrefour du bilinguisme

D'après sa situation géographique, le Manitoba se trouve placé au centre du Canada, près de l'Ontario et à l'entrée des quatre provinces de l'Ouest.

Le petit Canadien-français qui va à l'école se doit de connaître cette distinction en jetant un coup d'oeil rapide sur les autres provinces de notre vaste pays.

Nous sommes pour ainsi dire placés au carrefour de l'Est et de l'Ouest, de l'Atlantique au Pacifique et au Nord des Etats-Unis.

Notre pays étant un pays bilingue, reconnu officiellement par le Parlement fédéral qui nous régit, il importe au petit Canadien de connaître les deux langues, le français et l'anglais. Ne serait-il pas à propos de bien connaître notre langue d'abord, et puis l'autre après, à cause de notre environnement.

N'avez-vous jamais songé à vous rappeler de quelle manière nous avons appris notre langue? C'est ici le moment d'évoquer la douce mémoire de notre mère, qui a su avec amour, pénétrer dans notre intelligence, pour nous faire balbutier et prononcer les noms de papa et de maman, d'où vient l'origine de notre langue maternelle. Par gradation, notre petit homme poursuit le cours de son éducation, passant par les différents niveaux de notre instruction primaire, secondaire, universitaire, voire professionnelle.

Savez-vous qu'il a fallu plus de vint ans pour faire son éducation, afin qu'il put prendre sa place dans la société?

Ne nous sommes-nous jamais demandé comment nous avons appris notre langue parlée d'abord, puis la langue écrite après?

C'est après une série d'efforts répétés que nous avons appris notre vocabulaire. Pour se faire comprendre il faut nous exprimer par des mots et savoir les placer au bon endroit. Ne pas oublier de bien articuler pour bien prononcer nos phrases, en suivant les enseignements de la grammaire; et sans nous en rendre compte, nous voilà initiés à la langue écrite, du moment que nous touchons à la grammaire et à la littérature française.

Posséder une langue c'est donc savoir à la fois, l'entendre, la parler, et l'écrire. Voilà l'ordre naturel dans lequel nous avons appris à nous exprimer, en passant des termes les plus simples aux expressions les plus particulières et aux difficultés les plus subtiles.

Dans cette étude approfondie n'avons-nous pas remarqué que le levier de la langue parlée ne doit pas être plus lourd que le fardeau à soulever de la connaissance de la langue écrite.

La langue écrite présente la grammaire, le dictionnaire, l'orthographe et la syntaxe, en un mot le génie de la langue.

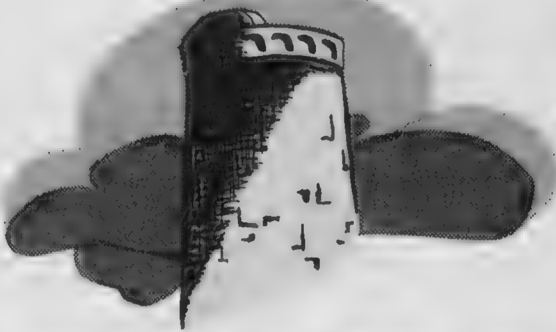
Pour être logique, il faut savoir parler avant d'apprendre à écrire. Somme toute, il nous faut suivre la méthode directe et naturelle, savoir se tenir debout avant d'apprendre à marcher, pour la vie, avec le sourire.

Au sujet de l'existence du bilinguisme au Canada, nous vous proposons de prendre nos adversaires par leur endroit sensible: "The almighty dollar". Montrez-leur un billet de banque de un dollar, de deux dollars, de cinq dollars (il n'est pas saint) et vous allez les convaincre d'une manière irréfutable que "Money talks".

Tel est le meilleur témoignage de notre bilinguisme. Voir c'est croire.

Godias Brunet

St-Boniface, Man.
3 nov. 1971.



Le Mystère des Tours Rouges

Flora MAITLAND WOOD

20e épisode

Celle-ci, qui dès le premier jour avait manifesté un intérêt très vif pour l'histoire du cheval galopant la nuit dans le parc des "Tours Rouges", l'aiderait certainement lorsqu'il s'agirait de démasquer le cavalier qui l'avait assaillie et d'élucider définitivement le mystère du manoir.

Fidèle à sa promesse, chaque jour, au début de l'après-midi, Marc envoya Patricia accompagnée de Louis à la "Villa Soleil"; avant le dîner, le serviteur – ou lui-même – revenait la chercher.

Quand Claire se sentit mieux et qu'elle fut capable de clopiner en s'aidant d'une canne, elle dit à Louis de ne plus prendre la peine de venir chercher l'enfant, elle la reconduirait elle-même au manoir. La promenade lui ferait du bien.

Ravie de rester un peu plus longtemps en compagnie de son amie, Patricia courait dans le sentier, revenant vers Claire tout en babillant gaiement.

– Allons dire bonsoir à Elisabeth, elle demande chaque jour de vos nouvelles.

Claire acquiesça avec empressement. Elle n'avait pas l'impression de progresser aisément dans la connaissance d'Elisabeth. La nièce de Germaine, tout en se montrant charmante et polie, paraissait cependant toujours vivre dans un monde très éloigné de celui de Claire, un monde où cette dernière ne pourrait jamais pénétrer. Les splendides prunelles violettes demeuraient impénétrables et le sourire émigmatique ne révélait rien des sentiments véritables de l'infirme.

Elisabeth était installée dans le jardin de la loge. Elle leur tournait le dos et paraissait indifférente à tout, laissant le vent tourner lui-même les pages du livre qui reposait sur ses genoux. Ses beaux cheveux blonds retombant en vagues soignées de chaque côté de son cou, elle portait une blouse largement décolletée et son écharpe de soie s'était dénouée et avait glissé sur ses minces épaules.

– Nous allons lui faire une surprise, chuchota Patricia.

S'avançant sur la pointe des pieds derrière le fauteuil, elle posa les mains sur les yeux d'Elisabeth.

Claire l'avait suivie en boitillant. Soudain, elle s'immobilisa, son coeur frappant violemment dans sa poitrine. Elle dut s'appuyer à un arbre, tant ses jambes tremblaient. Le choc si totalement inattendu était rude.

Sur le beau cou d'Elisabeth, on distinguait nettement des marques d'ongles, de longues égratignures minces et rouges, qu'une légère croûte brune recouvrait.

Ce n'était pas croyable! Ce n'était pas possible!

Elisabeth ne pouvait pas être le cavalier nocturne, la sombre silhouette qui avait poussé Claire par-dessus le parapet!

C'était grotesque. Elisabeth ne pouvait pas quitter son fauteuil roulant.

Et si elle le pouvait? Elisabeth jouait-elle une sinistre comédie? Si tel était le cas... pourquoi?

L'infirme tournait vers elle son visage habituellement calme et sourit tout en remontant l'écharpe pour dissimuler les traces révélatrices.

– **Patricia**, je sais que c'est toi. Bonjour Claire, je suis heureuse de vous voir. Comment allez-vous? Quel fâcheux accident!

Le souffle coupé, la face blême, Claire la dévisageait avec de grands yeux. Cette femme douce et résignée qui lui souriait pouvait-elle être la furie qui l'avait attaquée sur le pont?

– Je suis presque complètement rétablie, Elisabeth, réussit-elle à bredouiller.

– Vous êtes bien pâle! Patricia, apporte une chaise longue pour Claire, elle a besoin de se reposer.

La jeune fille fit un immense effort pour se ressaisir.

Quelle créature était donc cette Elisabeth qui pouvait lui parler si calmement et feindre de l'intérêt pour sa santé, alors qu'elle souhaitait sa mort? Etait-elle si passionnément et si désespérément amoureuse de Marc qu'elle ne reculait devant rien, pas même devant un crime pour le garder?

Bouleversée, effrayée, égarée, Claire se laissa tomber sur la chaise longue que l'enfant lui avait apportée et passa une main sur son front.

– Vous ne vous sentez pas bien? Voulez-vous boire quelque chose?

La voix mélodieuse d'Elisabeth lui parvint comme si elle avait franchi une longue distance.

– Cela passera, ne vous tourmentez pas pour moi.

Comme Patricia s'agenouillait dans l'herbe pour jouer avec les chiots qui ne quittaient jamais l'infirme, Claire redressa les épaules et demanda brusquement:

– N'en avez-vous pas assez de ce fauteuil roulant, Elisabeth?

– Et si tel était le cas, petite Claire, cela ne m'aiderait pas à en sortir.

– N'avez-vous... jamais essayé de marcher?

Les paupières s'abaissèrent une seconde sur les prunelles violettes, les longs cils palpitèrent, puis, avec son calme habituel, l'infirme répondit:

– Très souvent, Claire, il est naturel et humain d'espérer... même quand on pense que tout est perdu.

L'expression des traits d'Elisabeth révéla qu'elle faisait allusion a autre chose qu'à son incapacité de marcher.

Submergée par des sentiments tumulteux incapable de rester plus longtemps assise, Claire se leva.

– Il faut... que je rentre à la "Villa Soleil", murmura-t-elle. A demain, Patricia!

Rassemblant son courage, elle s'approcha du fauteuil et interrogea:

– Qu'est-ce que ces égratignures sur votre cou, Elisabeth?

– Oh ! répondit la nièce de Germaine en écartant une minute son écharpe, ce n'est rien. Les caresses un peu vives d'un petit chat. Vous savez que j'ai toujours des animaux autour de moi. Qu'est-ce que cela pourrait être d'autre, Claire? Revenez me voir bientôt, voulez-vous?

Elle tendit la main à la jeune fille. Etait-il possible qu'une semblable duplicité existât? Amoins que les égratignures sur le cou d'Elisabeth ne soient finalement qu'une coïncidence?

Tandis qu'elle s'éloignait Claire sentit peser sur elle le regard de l'infirme.

Quand elle arriva enfin chez son oncle, sa tête la faisait intolérablement souffrir, et sa perplexité était plus grande que jamais.

CHAPITRE XIII

Claire attendit avec impatience que le dernier client de Jacques se soit retiré pour frapper à la porte du cabinet un petit coup sec.

Le visage du jeune médecin s'épanouit en la reconnaissant.

– Claire! Comme c'est gentil de venir! Cela signifie-t-il...

– Non, Jacques... je n'ai pas changé d'avis.

Passant devant le jeune homme, elle alla s'asseoir dans le fauteuil réservé aux malades qui se trouvait de l'autre côté du bureau, en face de celui du médecin.

– Ma visite a un autre but... difficile à expliquer, mais il s'agit d'une chose très importante... et peut-être grave. J'ai besoin de votre opinion.

Le sourire s'effaça sur les traits aimables du médecin, laissant la place à une expression alarmée.

– De quoi s'agit-il, Claire? Vous êtes blanche comme un linceul et vous tremblez. Attendez, je vais vous donner quelque chose qui vous réconfortera.

Quand la visiteuse eut peu à peu retrouvé son calme, Jacques s'éloigna d'elle et, prenant place à son bureau, la regarda d'un air interrogateur.

Elle hésitait encore et, avant de se décider à parler, elle arrangea d'abord les plis de sa jupe.

– Il faut premièrement que je vous avoue quelque chose, Jacques... ma chute sur la falaise... ne fut pas accidentelle... On m'a poussée...

Comme il sursautait et allait parler, elle l'en empêcha d'un geste de la main.

– Non, ne dites rien encore. Laissez-moi tout vous raconter.

Elle relata ensuite l'incident, avec précision comme elle l'avait fait pour Marc. Au fut et à mesure qu'elle avançait dans son récit, le visage du médecin révélait à la fois l'ébahissement et la colère.

– Mais enfin, Claire, pourquoi ne vous êtes-vous pas immédiatement confiée à moi? Nous aurions examiné les lieux centimètre par centimètre, et nous aurions fait appel à la Gendarmerie.

– C'est précisément ce que je souhaitais éviter. Cela aurait éveillé les soupçons du cavalier. Une fois sur ses gardes, il aurait pris des précautions et nous perdions nos chances de découvrir son identité.

– Vous avez peut-être raison, acquiesça-t-il, sans grande conviction.

La jeune fille hésita encore un instant, avala péniblement sa salive et lança tout d'un trait:

– Maintenant, je crois connaître mon assaillant... c'est... Elisabeth!

– Elisabeth! Vous n'y pensez pas, Claire! C'est impossible!

Laforge était en proie à une intense stupéfaction.

– Depuis une année, depuis qu'elle est arrivée aux "Tours Rouges", Elisabeth n'a quitté son fauteuil roulant que pour se mettre au lit.

– C'est précisément ce que je voulais vous demander, Jacques. Elisabeth est votre cliente. Pourrait-elle avoir recouvré l'usage de ses jambes... et pour une raison qu'il nous faudra découvrir... feint-elle encore d'être une infirme?

– Vous imaginez-vous qu'il est aisé de feindre, jour après jour, une telle infirmité? Il n'y a aucun doute, l'accident fut pour le cerveau de cette jeune femme un terrible choc, et on connaît des cas où un malade a recouvré miraculeusement l'usage de ses membres après des mois, voire des années de paralysie. Les jambes d'Elisabeth n'étaient pas blessées. Mais en vérité, je ne comprends pas pourquoi elle se donnerait tant de peine pour nous jouer la comédie.

Il se tut. Un pli de perplexité se creusa sur son front, puis, au bout d'un instant, il ajouta pensivement:

– A moins... à moins.. que ce ne soit son seul moyen de demeurer aux "Tours Rouges"? Tout de même, cela me paraît bien compliqué!

A suivre...

La Société Franco-Manitobaine
vous informe

Assemblée générale,
le dimanche 12 décembre

N'oubliez pas de soumettre votre candidature à un des sept (7) postes: président, vice-président interne, secrétaire-trésorier, conseiller adulte et aux trois nouveaux postes de conseiller.

Si vous êtes intéressé, écrivez à:

Monsieur André Ouellette
Président-Comité de Nominations
La Société Franco-Manitobaine
C. P. 145
Saint-Boniface

$$

"CONCOURS"

La série des mots-croisés continue vu la grande popularité de ce genre d'exercice.

Cependant, veuillez noter une modification mineure qui est en fait à votre avantage; chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus les chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 607, rue Langevin, St-Boniface, avant le (5) cinq du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom de la ou du gagnant(e). L'heureux (se) gagnante(e) recevra un prix de $$$5.00$$$.

Aiguisez vos crayons pour écrire lisiblement et remplissez vos poches de $5.00.

$$

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3											■	
4				■		■						
5							■					
6			■						■			
7					■							■
8				■			■				■	
9		■							■			
10	■		■					■				
11						■				■		
12					■							

HORIZONTAL

1 — Qualité de ce qui est recevable.
2 — Dire son avis sur un sujet. — Avoir à la main.
3 — D'une façon sévère.
4 — Epoque. — Vaisseau qui conduit le sang du coeur aux organes.
5 — Papilionacée qui croît dans les bois. — Exposer au grand air.
6 — Préf. privatif. — Action de tirer une voiture. — Refuse d'avouer.
7 — Greffe. — Lieu où l'on enferme les condamnés.
8 — Roue à gorge. — Note de musique. — Boisson résultant de la fermentation du raisin.
9 — Espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche. — Eclat de voix.
10 — Te rendras. — Titre donné à certains officiers de l'ancien Empire turc.
11 — Signe qui hausse d'un demi ton la note qu'il précède. — Anc. monnaie de cuivre. — Equerre.
12 — Intente une action en justice. — Avoir une estime respectueuse pour.

VERTICAL

1 — Lieu couvert de roseaux. — Outil de la couturière.
2 — Qui a des éperons. — Thymus de veau.
3 — Ragoût de lièvre ou d'autre gibier. — Accumulation d'objets mis les uns sur les autres. — Conj.
4 — Dans la rose du vent. — Allez, en latin. — Rivière du nord de la France.
5 — Répandre un liquide. — Exprimer un sentiment de gaieté.
6 — Mesure agraire. — Du verbe râper.
7 — Adj. poss. — Term. d'inf. — Cheville de métal en forme de "S".
8 — Faite ou répétée plusieurs fois. — Pron. ind.
9 — Oeuf que le pou dépose sur les cheveux. — Note de musique. — Chemin de ville.
10 — Représentant du pape dans les pays non catholiques.
11 — Symb. du titane. — Viscère double. — Ensemble des cérémonies qui se pratiquent dans une religion.
12 — Du verbe errer. — Faire une mise.

Résultats des élections
dans les centres francophones

N.B. (m.) indique le mot maire.
(c) indique le mot conseiller ou commissaire.
(le chiffre entre parenthèse) indique le numéro du quartier.
(le chiffre qui suit le nom du candidat) indique le nombre de votes obtenus.
(E.) indique le candidat élu.

A) MUNICIPALITES

(groupant la majorité des centres francophones)

CARTIER (Elie, St-Eustache)

Earl Fossay (m.) E.
S.M. Qually (c.-2) E.
C.E. Piper (c.-4) E.
Joseph Legault (c.-5) E.

DE SALABERRY (Dufrost, Otterburne, Ste-Elizabeth, St-Malo, St-Pierre)

Zeph. Audet (m.) E.
Léon Hamonic (c.-2) E.
Ernest Carrière (c.-3) E.
Albert Forest (c.-5) E.

ELLICE (St-Lazare)

F.P. Crump (m.) 187 E, André Huberdeau 109.

Murray Lewis (c.-1) E.
M.E. Fallon (c.-5) E.
Eric Wotton (c.-6) E.

GREY (Fannystelle, Haywood, St-Claude)

Harry Shearer (m.) 521 E, Ernest Esau 271.
N.C. McIntyre (c.-2) E.
Gaston Souque (c.-3) E.

LA BROQUERIE (La Broquerie, Marchand)

René Lacoste (m.) 390 E, Gérard Tétrault 292.
William Oswald (c.-1) E.
G.J. Nadeau (c.-3) E.
Léo Nadeau (c.-5) 60 E, James Nikkel 28.
référendum (boisson): 464 pour, 130 contre.

LORNE (Altamont, Bruxelles, Cardinal, Mariapolis, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, Somerset)

Adrien Doyon (m.) 484 E, Maurice Lafrenière 445, René Vancauwenberghe 361.
Adolphe Foidart (c.-3) 145 E, Omer Knockaert 88.
René Mestdagh (c.-4) E.
Aimé Badiou 122, René Rondeau (c.-5) 128 E.
Léo Moreau (c.-6) E.

MACDONALD (La Salle)

Lloyd E. Magarrell (m.) E.
Keith Cuddy 95, M.J. Morse (c.-4) 139 E.
John Johnson 94, Fred W. Weidman (c.-5) 149 E.
W. A. Wilde (c.-6) E.

MONTCALM (Letellier, Ste-Elizabeth, St-Jean-Baptiste, St-Joseph)

Arthur Vermette (m.) E.
Bernard Lafond (c.-4) E.
Marcel Fillion (c-5) 80 E, Aimé J. Rémillard 40.
Antoine Sabourin (c.-6) E.
référendum (boisson): "dining room" 366 pour, 32 contre.
"cocktail lounge" 365 pour, 33 contre.
"cabarets" 361 pour, 33 contre.

MORRIS (Aubigny)

Harold Earl (m.) E.
Michel Dixon 68, A. Fast (c.-2) 81 E.
George P. Gossen (c.-3) E.
Bernard Klassen (c.-5) E.
Gilbert Crelton (c.-6) E.

RITCHOT (St-Adolphe, Ste-Agathe, Ils-des-Chênes)

John Wallace (m.) E.
Fred Polanski (c.-1) 275 E, Gérard Kooiman 47.
Emmanuel Lemoine (c.-3) E.

SAINTE-ANNE (Giroux, Richer, Ste-Anne)

Camille Chaput (m.) E.
Fred W. Joyce (c.-1) E.
John R. Penner (c.-2) E.
William Neault (c.-3) E.
référendum (boisson): "cocktail lounge" 184 pour, 15 contre.
"cabarets" 184 pour, 15 contre.

SAINT-FRANCOIS-XAVIER (St-François-Xavier)

H. John Braun (m.) 239 E, Edward W. Hiebert 60.
John Jones (c.-1) E.
Jacob J. Rempel (c.-4) 28 E, Peter Esau 27.

SAINTE-ROSE (Laurier, Ste-Amélie, Ste-Rose-du-Lac)

Paul Delaurier (m.) E.
George Casavant (c.-1) E.
Maurice Gamache (c.-2) E.
Léon Tardiff (c.-5) E.
référendum (boisson): boisson forte dans les tavernes, 162 pour, 5 contre.

TACHE (Dufresne, Lorette, Ste-Geneviève)

Denis Dorge (m.) E.
Lincoln Penner (c.-2) E.
Albert Goyet (c.-5) E.
Alphonse Duhamel (c.-6) E.

B) VILLAGES INCORPORES (francophones)

Notre-Dame-de-Lourdes

Yves Julien 148, Ralph Vuignier (m.) 189 E.
René Badiou 174, Marcien Bosc (c) 217 E, Raymond Delaquis (c.) 219 E, Lloyd Hague (c.) 191 E.

Sainte-Anne

Lucien Desrosiers (c.) 263 E, Gérald Gobeil (c.) 266 E, Edward Leclaire 158.

Saint-Claude

Alfred Pineau (c.) E, Ghislain Rocan (c.) E.

Saint-Lazare

Emile Huybrecht (m.) E.
O.J. Chartier (c.) 89 E, A.G. Perrault (c.) 105 E, J.E. Selby 68.
référendum (boisson): permis "cocktail" 129 pour, 12 contre.

Saint-Pierre

Fernand Lavergne 73, Léon Gagné (m.) 359 E.
Jean-Paul Audette 129, Omer Fontaine (c.) 321 E, Amédé Joubert (c.) 342 E.

Sainte-Rose-du-Lac

Joseph C. Maillard (m.) E.
René R. Delveaux (c.) 181 E, Don J. Masson (c.) 135 E, John C. Volc 56.

Somerset

René DePape (m.) E.
Emile VanDeynze (c.) E.
A. E. Fortier (c.) E.

C) COMMISSIONS SCOLAIRES (francophones)

Cheval Blanc

Lloyd Clegg (c.-1) E.
Elizabeth Frost (c.-3) 91 E, Steve Lavallée 32.
Rudz Friesen (c.-5) E.
Marie Arnal (c.-7) E.

La Montagne

Maurice Delichte (c.-1) 223 E, Simon Foidart 187, Benoit Hacault 164, Jules Jack Van DeVende (c.-1) 216 E.
Lionel Badiou (c.-2) E.
Roger Poiron (c.-3) E.
Dr Hubert Delaquis (c.-4) 513 E, Robert J. Deroche 313, Raynald Labossière (c.-4) 509 E.
Dr Fortunat A. Champagne (c.-5) E, Léon Rey (c.-5) E.
Jean Dheilly (c.-6) E.

Rivière Rouge

Alphonse Saurette (c.-1) E.
Albert St-Hilaire (c.-2) E.
Leroy Johnson (c.-3) 93 E, Edouard Dubois 63.
Jacques Préfontaine (c.-5) E.
François L. Palud (c.-7) E.

Rivière Seine

Norbert Chaput 125, Louis F. Legal (c.-1) 126 E.
Athanase D'Auteuil 84, Léonard Mendes (c.-3) 263 E.
William Grossman (c.-4) E.
Jean Audette 296, Albert Champagne (c.-5) 390 E.
Denis Nadeau (c.-7) 363 E, James Nikkel 100.

Coup d'oeil sur les Cadillac 72

Tous les perfectionnements apportés à la Cadillac 1972 ont été conçus en vue d'améliorer ses qualités routières et sa durabilité. Les ingénieurs de General Motors ont insisté sur ce point au cours de la présentation en avant-première des modèles Cadillac 1972, qui a eu lieu aujourd'hui.

La Cadillac 1972 a également subi quelques raffinements de style mais conserve cependant les lignes originales qui particularisent la voiture la plus luxueuse en vente au Canada. La Cadillac continue d'être présentée en neuf modèles répartis en cinq séries.

Parmi les nouveautés, on note un équipement spécial: le pare-chocs avant amortissant. Ce pare-chocs d'un type entièrement nouveau est fait d'acier épais avec une traverse de renfort soudée. Le support en cas de choc à faible vitesse contre un obstacle fixe cède momentanément et reprend sa forme, sans détérioration ou avec des détériorations minimes.

A l'avant de la Cadillac 72, on remarque tout particulièrement la calandre chromée, moulée par injection, de lignes classiques, avec motif grille rectangulaire. Les feux de stationnement avant, précédemment montés dans le pare-chocs, sont maintenant situés entre les phares, qui ont été plus largement espacés à cet effet. Le "V" emblème traditionnel de Cadillac, se trouve à nouveau à l'avant et à l'arrière des modèles Calais et De Ville où il complète l'écusson du capot et du couvercle de coffre.

Un autre écusson monté au centre des feux arrière complète les symboles distinctifs de la marque, sur tous les modèles sauf l'Eldorado.

Le coupé et le sedan Calais sont équipés d'un moteur V8 de 472 pouces cubes. Le coupé et la décapotable Fleetwood Eldorado ont un V8 de 500 pouces cubes, tandis que la Fleetwood Soixante Special Brougham a un V8 de 472 pouces cubes. Tous les modèles sont pourvus de dispositifs améliorés de lutte contre la pollution par les gaz d'échappement et tous peuvent fournir leur plein rendement avec des essences sans plomb, à faible teneur en plomb ou ordinaires.

L'empattement du coupé et du sedan Calais Cadillac 72 est de 130 pouces; celui du coupé et de la décapotable Fleetwood Eldorado est de 126.3 pouces. Quant à la Fleetwood Soixante Special Brougham, elle a un empattement de 133 pouces tandis que le sedan Fleetwood Soixante-quinze et la limousine Fleetwood Soixante-quinze ont tous deux un empattement de 151.5 pouces.



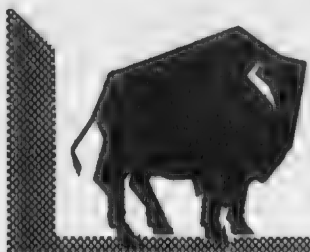
Les Cadillac 1972 présentent neuf modèles répartis en cinq séries. Les améliorations suivantes ont été apportées à ces modèles: raffinements de style, amélioration des qualités routières et de la durabilité, nouveaux pare-chocs amortissants. Tous les modèles sont équipés de dispositifs antipollution améliorés et tous les moteurs peuvent fournir leur plein rendement en consommant des essences sans plomb, à faible teneur de plomb ou ordinaires. Le modèle représenté ici est le sedan de Ville.

LA LIBERTÉ

Spectacle de Monique Leyrac à la salle du Centenaire le 14 novembre à 20h30.



Billets en vente à ATO chez Eaton, Polo Park, au Concourse, Lombard Place, et et chez Musicana. Prix: $3.00, $4.00 et $5.00



SPECTACLES ET ARTS...

CBWFT

HORAIRE DE BASE

SAMEDI

13:30 *Le tennis
14:30 *Le roi Léo
15:00 *Mon ami Ben
15:30 *Tour de terre
16:00 *Rbon fusée
16:30 *Lassie
17:00 *Departement 'S'
18:00 Camera Moto
18:30 *Le monde en liberté
19:00 *Cent filles a marier
19:55 Revue de la semaine
20:00 *L'homme du Picardie
20:30 *Chapparal
21:30 *Donald Lautre Chaud
22:00 *Les enchanteurs
22:30 *Au masculin
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

DIMANCHE

13:20 Politique fédérale
13:30 Laurel et Hardy
14:00 *Yogi et Popotame
14:30 *Le prince Saphir
15:00 Techno Flash
15:30 *D'hier à demain
16:30 Semaine verte
16:45 *Les quatre saisons
17:00 5 D
18:00 Le français d'aujourd'hui
18:30 *Invitation au loisir
19:00 *Quelle famille
19:30 Les beaux dimanches
21:55 Ca s'annonce bien
22:00 *La flèche du temps
22:30 *Les travaux et les jours
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

LUNDI

14:00 La souris verte
14:15 *Fablio le magicien
14:30 Poly
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Maigrichon et Gras Double
17:00 *Daktari
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal
19:15 A propos
19:30 *Madame et son fantome
20:00 *A la seconde
20:30 *Mont Joye
21:00 *Le paradis terrestre
21:30 *Marcus Welby
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

MARDI

14:00 La souris verte
14:15 *Francis au paradis perdu
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Sol et Gobelet
17:00 *Daniel Boone
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Au point
19:00 Le téléjournal
19:15 A propos
19:30 La dynastie des Forsyte
20:30 *Pensez vite
21:00 *Rue des Pignons.
21:30 *Le monde de marcel Dubé
22:00 Prenez le volant
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Ciné club

MERCREDI

14:00 La souris verte
14:15 Monsieur Pipo
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Franfreluche
17:00 *Walt Disney présente
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal
19:15 A propos
19:30 *Ma sorcière bien aimée
20:00 Rencontres
20:30 *Son et image
21:00 Les coulisses de l'exploit
22:00 *Tournesol
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

JEUDI

14:00 La souris verte
14:15 *Saturnin
14:30 *Topino
14:45 En mouvement
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Le major Plum Pouding
17:00 *Voyage au fond des mers
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Au point
19:00 Le téléjournal
19:15 A propos
19:30 *Les grands films
21:30 Consommateurs avertis
22:00 Dossiers
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

VENDREDI

12:30 L'ane culotte
13:00 La souris verte
13:15 En mouvement
13:30 Emission scolaire
15:00 Femme d'aujourd'hui
16:00 *Bobino
16:30 *Grujot et Delicat
17:00 *Tarzan
18:00 *Le gourmet farfelu
18:30 Format 30
19:00 Le téléjournal
19:15 A propos
19:30 *Les Pierrafeu
20:00 *le grand Chapparal
21:00 *Donald Lautrec Chaud
21:30 Format 60
22:30 *Ce soir Jean-Pierre
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Cinéma

Films à la Télé



SAMEDI 6 novembre
23 h 30 – "Haute infidélité". Film à sketches avec Nino Manfredi, Charles Aznavour, Monica Vitti et Ugo Tognazzi (italien 1964)

DIMANCHE 7 novembre
23 h 30 – "Lettre à Carla" avec Emilie Botta et Anna Gaël. (franco-belge)

LUNDI 8 novembre
23 h 30 – "Des Christs par milliers". Fresque historique avec Danièle Delorme et Jean Vilar (français 1968)

MARDI 9 novembre
23 h 30 – "Le Pont" avec Fritz Wepper et Michael Hinz (allemand 1959)

MERCREDI 10 novembre
23 h 30–"Les vacances portugaises". Comédie avec Françoise Arnoul, Michel Auclair et Françoise Brion (français 1963)

JEUDI 11 novembre
19 h 30 – "L'amour sauvage". Drame psychologique avec Elvis Presley et Tuesday Weld (américain 1961)
23 h 30 – "Les loups dans l'abime". Drame de conscience avec Jean-Marc Bory et Folco Lulli (italien 1961)

VENDREDI 12 novembre
23 h 30 – "Les bas-fonds new-yorkais". Drame policier avec Cliff Robertson et Beatrice Kay (américain 1961)

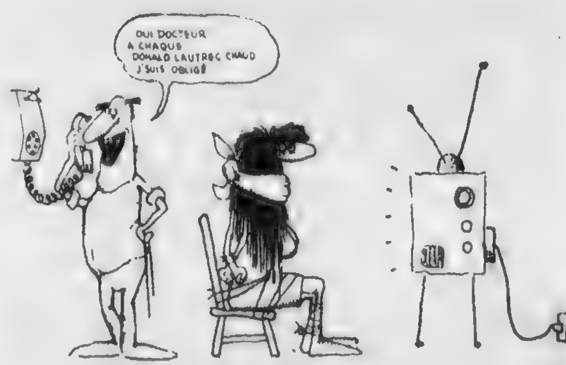
Les Beaux Dimanches

Roméo et Juliette

Bruno Coquatrix présente les Grands Moments du music-hall, avec Caterina Valente à l'Olympia, à l'émission les Beaux-Dimanches du 7 novembre à 19 h 30.

Cette heure sera suivie d'une super-production: "Roméo et Juliette" de Gounod. Tous les fervents de théâtre lyrique seront rassasiés. C'est Noël Gauvin, spécialiste des grandes productions musicales, surtout des opéras, qui a adapté et mis en scène pour la télévision le ROMEO ET JULIETTE de Gounod d'après le libretto de Jules Barbier et Michel Carré. Les mélomanes pourront donc applaudir dans les rôles-titres: Louise Lebrun (Juliette) et Pierre Duval (Roméo). Le reste de la distribution réunit des noms aussi prestigieux à la scène lyrique que ceux de: Robert Peters, Edouard Montpetit, Claude Létourneau, Gabrielle Lavigne, Jacques Lareau, Bruno Plante, Albert Huibers, David Gordon, Yoland Guérard et Pierre Charbonneau.





A la bibliothèque ...

un coup d'oeil en arrière

Les grandes vedettes de l'année furent, sans conteste, les biographies d'Edith PIAF et d'Henri Charrière, dit PAPILLON; les amateurs doivent toujours s'inscrire sur une liste d'attente, et cela dure depuis bien des mois. Un succès plus récent mais tout aussi décevant: LA SAGA DES FORSYTE: "Nous regrettons, les livres sont sortis, voulez-vous laisser votre nom?"

Grâce à mesdames Bellègarde et Benzoni, les fresques historiques connaissent une nouvelle vogue et nous chevauchons du Moyen Age à la Belle Epoque à la poursuite des belles HENRIA, CATHERINE, MARIANNE, IDA. Par ailleurs, si les romans sentimentaux disputent toujours le haut des statistiques aux revues de détente et d'humour, des ouvrages très sérieux furent aussi très recherchés et parfois aussi pourvus d'une liste d'attente: NI MARX NI JESUS de Jean-François Revel, LE HASARD ET LA NECESSITE de Jacques Monon, et en contrepoint QUI EST DIEU, L'AUJOURD'HUI DES EVANGILES de Jean-Claude Barreau, L'HOMME A LA RECHERCHE DE SCN HUMANITE, de Marcel Légaut.

Richesse et Variété? cela se trouve sur les rayons de la bibliothèque du Parc Provencher...

Nouveautés chez Hachette

QUID, est une encyclopédie en un volume qui paraît chaque année depuis 1963. QUID veut dire "quoi" en latin. Chaque année plus de 140,000 personnes achètent QUID:
– un livre qui rend service
– un outil de référence
– une mémoire à la portée de la main
– pour tout savoir avant les autres,
C'est QUID, par Dominique et Michèle Fremy.

Dans la série Bob Morane d'Henri Vernes, "La vallée des Crotales", en Pocket Marabout.

Marabout-Flash #335, "Le porc", 200 façons de l'accommoder.

"La mort d'Auguste", de Georges Simenon. (roman)

"Sylva", de Vercors, Presses Pocket #860.

"Le Baron perché", d'Italo Calvino. Livre de poche #3175.

"Portrait d'un officier", de Pierre-Henri Simon. Livre de poche #3160.

"Toutes les femmes sont fatales", de Claude Mauriac. Livre de poche #3194.

"Vers une civilisation du couple", de Louis Martin Jentel.

Humanisme an 2000.

"Le pur et l'impur", de Colette, #3200.

Pour les petits, il y a "J'apprends les mathématiques nouvelles avec Pataplum", de Colette de Gaillarbois.

Encore pour les petits, "Les Aristochats", de Walt Disney.

"Les animaux m'ont raconté", de J. Paul Barthe.

Une grande dame de la chanson:

Monique Leyrac

Monique Leyrac joua son premier rôle quand elle eut 13 ans. Bernadette dans "Le Chant de Bernadette" dans une production "Lux-Radio-Théâtre". Son poste à la radio la conduisit à des rôles dans différents théâtres de Montréal et en 1950 Monique Leyrac décida d'aller à Paris. Là, elle eut la chance d'être invitée à jouer dans un cabaret très populaire aujourd'hui et sa représentation l'amena à des tournées en Suisse, au Liban, en Belgique et ailleurs. Elle passa un an en Europe et ensuite revint au Canada.

A cette époque quelques chansonniers canadiens composaient des chansons: Félix Leclerc, Raymond Levesque, Daunais et Blanchet. Monique Leyrac prit soudain conscience de cette excitante promesse d'avenir à savoir que la chanson spécifiquement canadienne formerait le fond de son répertoire.

1962 fut une année décisive dans la vie et la carrière de Monique Leyrac. Sous la tutelle de son mari, elle interpréta Bérénice de Racine avec les Jeunesses Musicales. Ce fut six mois de travail intense pour ces trois représentations. "C'était un effort suprême, pour moi" déclara-t-elle, "mais la discipline et l'introspection, cela m'a servi pour toujours".

L'année suivante, elle travailla en compagnie de Gilles Vigneault et Claude Léveillé sur son premier disque, pour lequel ils composaient respectivement les paroles et la musique: le parfait dosage de trois grands talents réunis. En 1964, elle joua un rôle d'hôtesse à la TV française dans un feuilleton "Pleins Feux" un des succès télévisés.

L'année dernière, elle donna un concert hautement réussi à la Place des Arts avec les Swingle Singers, réalisa son deuxième enregistrement et entreprit une tournée provinciale dans 15 villes. Peu après, on la demandait pour représenter le Canada à Sopot. Elle n'était pas du tout entousiaste à ce propos. Mais heureusement pour le Canada, elle finit par accepter. Elle remporta les deux premiers prix au Festival International de la Chanson à Sopot en Pologne: un pour la chanson de Vigneault "Mon Pays" et un pour elle-même comme meilleure interprétatrice de la chanson. Ensuite, elle remporta le grand prix au festival de la chanson à Ostende, en Belgique.



Lorsque Monique Leyrac revint au pays, triomphante de ces deux festivals européens, la ville de Montréal organisa un concert pour l'accueillir comme elle le méritait.

Sa tournée de concerts en 1966 comprenait Paris et Varsovie, aussi bien que plusieurs villes de sa province natale du Québec. Immédiatement après la réception à la Mairie de Paris, elle se rend à l'Olympia. Citons enfin Joan Irwin de Montréal: "L'étoile de Monique Leyrac se lève, jusqu'à quel sommet? l'avenir le dira".

Janvier 1969: Invitée au Ed Sullivan Show

Paul Almond la choisit pour partager la vedette de son dernier film, "The Act of the Heart", avec Geneviève Bujold. "Lumières de ma Ville" nous l'avait déjà révélée au cinéma quelques années auparavant.

Nouvelle tournée des grandes villes de l'Ontario et de quelques centres québécois. En juin, Monique Leyrac se retire à Paris. Elle revient en septembre donner un récital qui clôture la saison de "Terre des Hommes". Elle repart immédiatement pour Paris où elle enregistre un nouveau microsillon.

Du 26 janvier au 22 février 1970, elle prend l'affiche de BOBINO à Paris, en compagnie de Guy Béart.

Du 2 au 15 mars 1970, Monique Leyrac présente un "one-woman-show" à la Comédie-Canadienne, à Montréal. Le tour de chant est suivi d'une longue tournée au Québec, au Nouveau-Brunswich, au Manitoba et en Ontario.

Au cours de son imposante carrière, Monique Leyrac a été choisie deux fois "meilleure chanteuse de l'année", et deux fois proclamée "femme de l'année" par les rédactrices de pages féminines.

Monique Leyrac est à juste titre notre meilleure ambassadrice.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

ANNIVERSAIRES

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. l'abbé Paul-Emile Boisjoli, rue Ferndale, St-Boniface, du 6 novembre.

M. Hervé-J. Plante, St-Lazare, du 6 novembre.

M. Joël Toulemont, rue Goulet, St-Boniface, du 6 novembre.

M. Jean-Louis Forgues, St-Pierre, du 7 novembre.

M. Maurice Ayotte, Crestwood Crescent, St-Boniface, du 8 novembre.

M. Paul Prince, Place Cabana, St-Boniface, du 8 novembre.

M. Roger Poiron, Somerset, du 9 novembre.

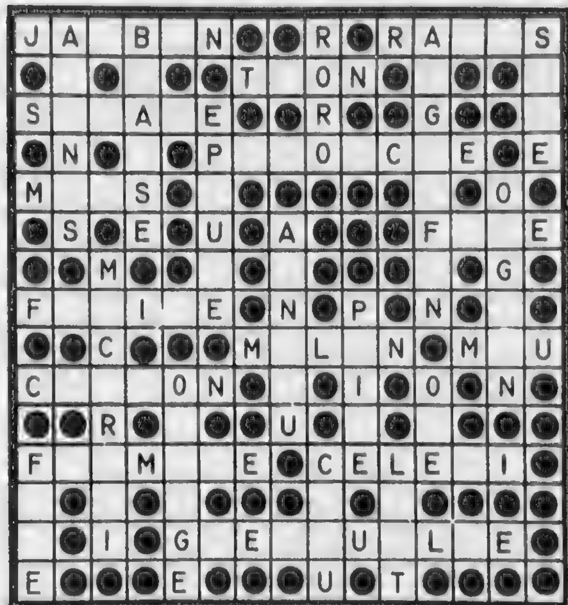
M. Jean-Marie Gagnon, St-Pierre, du 10 novembre.

M. Philippe Jubinville, boul. Lomond, St-Boniface, du 10 novembre.



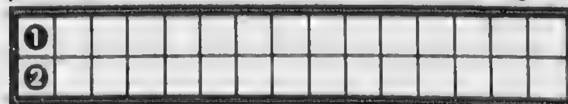
no.:43

Nourriture en général



points: L-18

❶	
❷	



Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

Le mime Marceau: un phénomène vivant

Dès son plus jeune âge, Marcel Marceau eut le "coup de foudre" pour cet art plastique difficile dans sa représentation théâtrale qu'est l'espression gestuelle du mime.

N'ayant jamais recours à la moindre parole, Marceau est reconnu du monde entier pour avoir le don de captiver son auditoire et, chaque fois, pendant deux heures et demies. Il affirme qu'à l'âge de cinq ans, il ressentit pour la première fois le besoin pressant de faire du mime. Ce fut, lorsque sa mère l'emmena voir un film de Charlot.

Toujours enfant, il hantait les salles de cinéma dans le petit village français où il est né, ainsi qu'à Lyon et à Paris lorsqu'il grandit. Lui et sa troupe organisèrent des "sketches" imitant par exemple de s oiseau muets comme "une carpe". Ils s'identifiaient à tout ce qui palpitait et vibrait autour d'eux. Le premier mime de sa troupe était formé d'enfants qu'il avait recrutés dans la rue.

Marceau affirme que, durant cette période d'apprentissage sous la direction de Maître Etienne Decroux, il s'imprégnait de la pantomime antique qui date des Grecs et des Romains. Les acteurs, durant cette époque, n'étaient en rien inférieurs aux mimes du du Moyen-Age ou à ceux immortels de la Commedia dell' Arte, qui sont encore très familiers aux acteurs d'aujourd'hui. Ces mimes danseurs-acrobates du 19e siècle préfigurent le cinéma muet de la Comédie américaine. Les mimes modernes ont perpétué les fameux personnages du répertoire de la pantomime.

Selon Marceau, les Arlequins italiens, les Punch anglais, les Pierrots français avec leur poudre blanche sont les ancêtres de Charlie Chaplin, Buster Keaton, Harry Langdon, Stan Laurel, Olivier Hardy, Larry Semon, Max Linder, Danny Kaye, et les Marx Brothers.

En 1947, Marceau créa son alter-ego: Bip, avec sa figure peinte en blanc, son pull-over strié, ses pantalons serrés, et son chapeau délabré au sommet duquel flotte une fleur. Bip est le témoignage silencieux de la vie des hommes, surmontant un handicap ou un autre, avec des joies et des douleurs comme des compagnons de tous les jours.

"Le pantomime offre le langage du coeur" dit Marceau. Tout peut être exprimé à travers l'art du mime. Comme le dit encore Marceau: "Le mime parle à travers les parois du langage; depuis que je fais du mime, je n'ai pas pu identifier des rires ou des larmes qui étaient spécifiquement français ou allemand ou canadien ou américain, car la pantomime est, avant tout, un art universel et un sens de la communion entre tous les gens de la terre qui cherchent l'amour et la beauté".

Dimanche, 21 novembre

Marcel Marceau

"Superbe! Joyeusement drôle! " — Ker. - Herald - Trib.

"Le meilleur pantomime du monde — Une merveille sans parole" Life magazine

UN SPECTACLE SEULEMENT 8h30 du soir

Places réservées $3.00, $4.00, $5.00

PROGRAMME

"MÉLO-MANI '71"

Chefs d'ateliers

François Provencher (chanson moderne)
P. Martial Caron (folklore)
Marcien Ferland (classique - semi-classique)
Jean-Pierre Gagnon (Negro spirituel)

On peut encore s'incrire - Faites le dès maintenant.

Vendredi (12 novembre)

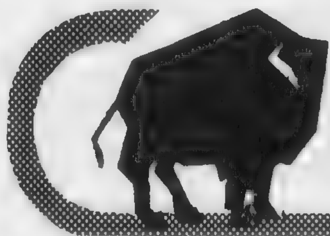
Soirée	7:00	8:30	...Inscription
	8:30	9:15	...Petit concert
	9:15	10:15	...Chant commun
	10:15	1:00	...Echanges culturel

Samedi (13 novembre)

Matinée	9:00 - 10:00		...Chant commun
	10:15 - midi		...Atelier
Après midi			
	midi	1 00	...Diner
	1:00	2:00	...Libre
	2 00	2 30	...Chant commun
	2 30	4 30	...Atelier
	4:30	5 15	...Libre
	5 15	6 00	...Chant commun
Soirée			
	6 00	7 00	...Souper
	7 00	8 00	...Libre
	8 00	9 00	...Chant commun
	9 00	9 45	. Récital Chorale des Intrépides
	9 45	1 00	...Echanges culturels

Dimanche (14 novembre)

Matinée	9:30 - 10:15		. Chant commun
	10:15 - 10:30		. Libre
	10:30 - 11:30		..Atelier
	11:30 - 12:15		.. Messe (Salle de théâtre)
Après midi			
	12 15	1:15	. Diner
	1 15	2:00	...Libre
	2 00	4:00	..Atelier
	4.00	4:45	. .Libre
	4 45	5:45	Répétition général-chant commun
	5 45	6:15	..Concerts des enfants (pour parents)
Soirée			
	6 15 -	7 15	..Souper
	7 15	8 30	...Libre
	8 30		Concert des ateliers réception



Pages FEMININES

Êtes-vous une bonne cliente ?

Il ne s'agit pas d'examiner une question d'éducation se rapportant aux relations cation se rapportant aux re- entre commerçants et clientes, mais plutôt d'essayer de voir si vous réalisez, du point de vue du commerçant avant tout, les meilleures conditions pour être la cliente dont rêve tout commerçant.

En répondant aux 10 questions qui suivent, vous pourrez faire le point.

1 - Continuez-vous à faire confiance au même commerçant, même si par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, votre achat ne vous a pas donné entière satisfaction?

? - Connaissant votre fournisseur, lui demandez-vous de vous conseiller pour un achat délicat?

3 - Payez-vous toujours comptant ou, si vous avez un compte, à date régulière?

4 - Demandez-vous à votre couturière de vous accompagner dans les magasins pour vous aider à choisir le tissu de votre nouvelle robe?

5 - Demandez-vous à votre fournisseur de vous aider à résoudre un problème de sa compétence?

6 - Passez-vous vos commandes suffisamment longtemps à l'avance de façon à être en droit d'exiger d'être bien servie?

7 - Lorsque vous estimez avoir été frustrée sur la quantité ou la qualité de votre marchandise, exposez-vous vos griefs à votre fournisseur plutôt que d'aller ailleurs sans donner d'explications?

8- Lorsque votre commande ne vous est pas fournie à temps, la refusez-vous?

9 - Lorsque vous devez changer un gros billet, achetez-vous spécialement un ' petit quelque chose'' (chez un fournisseur habituel?)

10 - Excusez-vous facilement certaines vendeuses de grands magasins souvent énervées?

Si vous avez répondu:

9 OUI: vous êtes la cliente dont rêve tout bon commerçant.

8 OUI: faites un essai et vous saurez si vous pouvez lui faire confiance.

7 OUI: aidez un peu votre fournisseur, c'est dans votre intérêt.

6 OUI: une bonne explication arrange souvent bien des choses.

5 OUI: à chacun sa spécialité.

4OUI: Ouf... elle est partie!

3 OUI: Catastrophe... la voilà!

2 OUI: Mieux vaut s'arrêter à ce point!

patron



9441
SIZES 2-8
by Marian Martin

PRIX 75 ¢.

– Ajoutez 15 ¢ pour livraison de 1ère classe et manutention spéciale.

Envoyez votre commande à:
Marian MARTIN Dept;
60, Front St. West, Toronto,
(non à Winnipeg).
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).

Gâteau au chocolat "Chiffon"

A présent que la saison des confitures et des conserv es est terminée et que l'automne est arrivé pour de vrai, il est temps de penser à faire de la pâtisserie.

Les gâteaux ont la faveur de tous. On aime à cuire un gâteau dans toutes les circonstances joyeuses comme à l'occasion d'une réunion, d'un anniversaire. Vous trouverez dans la recette qui suit la délicieuse saveur des gâteaux français ou autrichiens. A base d'huile d'arachides, cette huile légère et insipide qui se mêle en un tourne-main, le gâteau au chocolat que nous proposons est facile à confectionner. C'est un gâteau de tous les jours auquel l'on donne un air de fête en le combinant à de la crème fouettée au chocolat et des amandes grillées. S'il reste du gâteau, il faut le réfrigérer.

Cette recette a été mise au point par Madame Claire Friefeld, conseillère en alimentation, pour l'Institut des huiles d'arachides. L'Institut vous offre également un livre de vingt-cinq recette s que vous pourrez obtenir à titre gracieux en évrivant à: l'Institut des huiles d'arachides, case postale 1081, Montréal 101, Québec.

3/4 tasse d'eau bouillante
1/2 tasse de cacao
1 1/2 tasse de farine tout usage ou
1 3/4 tasse de farine à gâteau
1 3/4 tasse de sucre granulé
1 1/2 c. à thé de bicarbonate de soude
1 c. à thé de sel
1/2 tasse d'huile d'arachides
7 gros jaunes d'oeufs
2 c. à thé d'extrait de vanille
1 tasse de blancs d'oeufs (8 gros oeufs)
1/2 c. à thé de crème de tartre

Combiner l'eau bouillante et le cacao et laisser refroidir. Combiner la farine, le sucre, le bicarbonate de soude et le sel dans un bol; creuser un puits au centre et y verser l'huile d'arachides, les jaunes d'oeufs, l'extrait de vanille et la préparation de cacao. Fouetter jusqu'à l'obtention d'un mélange lisse. Verser les blancs d'oeufs et la crème de tartre dans un grand bol et monter en neige. Verser, un tiers à la fois, et en la laissant couler en un mince filet la préparation de jaunes d'oeufs sur toute la surface du mélange de blancs d'oeufs. A l'aide d'une spatule de caoutchouc, incorporer doucement en pliant, jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Déverser dans un moule à pain non graissé de 16'' x 5'' x 4 1/2''. Cuire au four à 325 F. de 50-55 minutes ou jusqu'à ce que cuit. Renverser et laisser reposer. Lorsque le gâteau est refroidi, démouler, le couper en 4 étages, sur la longueur. Superposer les quatre étages en les réunissant avec de la Crème fouettée au chocolat (voir recette qui suit).

Note: Le gâteau ne lève pas jusqu'aux bords du moule à pain. Mais une fois glacé, le résultat est très attrayant et digne d'un grand buffet.



Crème fouetté au chocolat

3 tasses de crème à fouetter refroidie
1 1/2 tasse de sucre à glacer
3/4 tasse de cacao
1/4 c. à thé de sel
2 c. à thé d'extrait de vanille
2/3 tasse d'amandes hachées et grillées

Combiner la crème, le sucre, le cacao, le sel et l'extrait de vanille dans un bol glacé; fouetter. Incorporer la moitié des amandes dans la moitié de la crème fouettée; et utiliser ce mélange pour réunir les quatre étages du gâteau; glacer le gâteau avec le reste de la crème; garnir du reste des amandes.
12 à 16 portions.

Accidents au foyer

Il est toujours effarant de constater combien nombreux sont encore les accidents au foyer, malgré tous les renseignements, les conseils diffusés par les média d'information. Les cliniques d'urgence des hôpitaux débordent de cas d'accidents qui auraient pu être facilement évités. Par exemple:

*l'enfant a monté sur sa petite chaise et a tourné le bouton du gaz. Dans un cas, le petit a été asphyxié par le fluide échappé. Dans un autre cas, l'enfant s'est brûlé puisque la flamme s'allumait automatiquement;

*quels mots faut-il inventer pour faire comprendre aux gens qu'il ne faut jamais au grand jamais tenir pot, chaudière, casserole remplis de liquide bouillant? Pourtant, chaque jour des petits sont défigurés pour leur vie entière parce qu'ils ont été ébouillantés. Il faut visiter le département de chirurgie plastique pour constater à quel point ces maladresses coûtent cher en souffrances;

*bébé portait à sa bouche tout ce qui lui tombe sous la main. Il a trouvé un fil électrique, abîmé, branché sur le courant. Il a été traversé par une secousse électrique vraiment sérieuse.

Il est impossible d'énumérer ici toutes les causes d'accidents graves. Nous voulons tout simplement vous faire penser à redoubler de prudence et à éliminer les sources de catastrophes. Les statistiques prouvent encore que plus d'enfants meurent d'accidents ou de leurs suites, que d'enfants emportés par la maladie.

Vie saine previent l'acné

On a publié récemment des statistiques surprenantes concernant l'acné. Il parait que 80% des jeunes filles et 90% des garçons sont atteints d'acné ordinaire au cours de la puberté. Leur cas n'a donc rien d'extraordinaire mais il est bien compréhensible qu'une adolescente dont le visage est couvert de boutons ne recherche guère la compagnie. Si vous êtes dans cette situation, que pouvez-vous faire?

Si votre acné est vraiment grave, consultez un dermatologue. Mais s'il s'agit simplement de boutons qui apparaissent à certains moments du mois, ou après une série de longues soirées et après que vous avez mangé des aliments gras, un traitement `a domicile devrait suffire pour donner des résultats satisfaisants.

Premièrement, apprenez à être plus calme. Ne vous laissez pas dominer pas vos sentiments. Restez toujours sereine. Rien de plus merveilleux que de soutenir une "cause", mais à condition que cela ne vous transforme pas en "mégère"! Les discussions violentes peuvent causer l'apparition soudaine de troubles cutanés. La tension qui précède les examens ou une entrevue - surtout si l'on manque de sommeil - est un autre stimulant pour l'acné.

Deuxièmement, veillez à ce que votre épiderme soit absolument impeccable. Les lavages quotidiens avec un produit médicamenteux et l'emploi de grains nettoyants et d'astringents médicamenteux contribuent à assurer un teint pur.

Pendant l'adolescence, l'activité des glandes sébacées est telle que les pores sont noyés d'huiles naturelles qui sont chargées de bactéries et qui retiennent la saleté. Il en résulte des points noirs ou des points blancs, qui peuvent s'enflammer et donner naissance à des boutons.

D'après les médecins, le régime alimentaire n'a pas autant d'effet sur l'état de l'épiderme qu'on le croyait autrefois. Cependant, il vaut mieux suivre un régime alimentaire, accompagné d'exercices physiques, d'activités en plein air et d'exposition au soleil que d'ingurgiter fréquemment des pizzas, des pommes de terre chips et des frites! Il est bon d'apprendre à manger modérément pendant l'adolescence et de conserver cette excellente habitude toute la vie. On évitera ainsi le martyr des régimes amaigrissants très rigoureux après la quarantaine.



Le vison "demi-buff" Canada Majestic par sa couleur naturelle se veut le plus Près du dispendieux vison sauvage. Les peaux allongées de cet amincissant "maxi" avec ses poches plaquées et son col à revers, en font presque une variété de vison sauvage.
Conseil du Canada de Mode en Fourrure.

Capuchons, blazers et trotteurs, le nouveau goût dans la fourrure

Rien n'évolue plus vite que la mode, même quand elle est interprétée dans cette matière luxueuse qu'est la fourrure. En mai, nous disent les fourreurs, tous les manteaux présentés dans les collections étaient midis. Aujourd'hui c'est la longueur Chanel qui est la plus courante. Toutefois, en raison des jupes qui plongent de façon capricieuse, les modelistes ont relancé la veste, le blazer et le trotteur qui font, c'est le cas de le dire, peau neuve. Souvent munis de capuchons, ils permettent à l'élégante de garder intacte sa coiffure tout en étant bien au chaud.

Pour vous renseigner davantage sur les lignes et les fourrures en vogue, nous avons interrogé trois stylistes qui exportent également leurs créations aux Etats-Unis et en Europe. Ce sont: Robert Bernard, Donald Richer et Gilles Allard.

A entendre M. Bernard, la fourrure est l'un des rares produits qui, relativement, n'a pas augmenté de prix.

SAVOIR ALLIER ELEGANCE ET CONFORT

Il prône le blazer classique et cintré, inspiré d'Yves St-Laurent, à bouton unique ou à boutonnage croisé, en swakara ou en lakoda, qui se porte sur un pantalon ou sur une jupe assorti et dont la longueur ne dépasse pas le bout des doigts.

Il mise sur le trotteur qui s'arrête au-dessus du genou et qui se prête à toutes les fantaisies: rat musqué découpé en losanges, chat sauvage aux côtés en daim pour amincir la silhouette, vison chinois naturel (roux) imprimé tigre, orné de renard et ceinturé.

Sa collection comprend des canadiennes, des vestes, des capes, beaucoup de manteaux longs et de rares manteaux midis. Il jongle avec les fourrures et les utilise de façons très nouvelles.

MODE CHINE-CHINE

Quand il ne laisse pas libre cours à sa fantaisie en manipulant les fourrures folles pour femmes jeunes, Donald Richer habille la femme de goût dant un style classique et seyant.

Il souligne néanmoins que la grande vogue est au chinois, depuis le vison jusqu'à la peau de chèvre en passant par les pattes de renard, le poney et les peaux de chat qui ne ressemblent en rien aux peaux que l'on trouve au Canada. Nous avons aimé l'effet chinois, un col mao sur manteau en swakara noir avec des manches en renard argenté et un boutonnage en passementerie.

Selon M. Richer, la femme ne s'habille plus beaucoup et, si elle possède un beau manteau en vison sauvage (env. $2,100 pour des peaux femelles), elle peut le porter partout, même sur un pantalon de ski.

EVITER TROP DE FANTAISIES

Gilles Allard, pour sa part, évite les très grandes fantaisies qui datent vite. "Les femmes veulent de belles lignes avant tout", affirme-t-il. Et parmi ces lignes la tendance est pour celles qui rendent la femme douillette et un peu boulotte. C'est dire que chaque modeliste a son style personnel.

Le manteau de style Allard peut aller de la longueur Chanel, la plus populaire au Canada, à la longueur tzigane. Il a la manche étroite terminée au poignet par une patte boutonnée, un grand col cranté et un double boutonnage. Il est en général semi-cintré et se porte avec une ceinture extérieure qu'on peut varier à l'infini, ou même sans ceinture.

Depuis 26 ans qu'il est dans le métier, Gilles Allard garde sa préférence au vison "qui s'adapte à tous les modèles et qui a l'avantage d'avoir baissé de prix" (on trouve des manteaux en vison d'élevage à partir de $800).

Pour ce qui est des accessoires, le manchon est de retour et le capuchon est roi. Quant au cache-nez en renard utilisant la bête entière, il semble reléguer aux oubliettes l'étole en vison des dernières décennies.

Lily Tasso

La Presse: 29.9.71

L'industrie des couches en papier fait des affaires d'or

NEW YORK — Les mères de famille américaines passent plus de temps à changer les couches que tous les ouvriers de l'industrie automobile à fabriquer des véhicules, déclarait un porte-parole de la compagnie Scott Paper Co.

"Les affaires sont à la hausse, parce que les demandes ne cessent d'augmenter, a expliqué le vice-président, M. Robert A. Sander. C'est incroyable, mais notre industrie (celle des couches en papier) brasse des affaires de deux milliards et demi de dollars".

La clientèle semble être de l'ordre de 9 millions - bébés dont l'âge n'excède pas 30 mois - au dire de M. Sander. Et cette clientèle croît de jour en jour.

Un détail intéressant: chaque bébé emploierait 60 couches de papier par semaine, ce qui équivaudrait à des ventes de 28 milliards de couches annuellement.

La fabrication des couches de papier est relativement récente. Il y a dix ans, on en parlait à peine. Aujourd'hui, près de 60 p. cent des mères de famille américaines utilisent pour leurs bébés ces couches à l'occasion et 10 p. cent les emploient tous les jours.

Les couches "à jeter" sont très populaires en Europe. Les Suédoises les utilisent à 90 p. cent; en Belgique et dans les Pays-Bas, 30 p. cent des femmes les achètent. En Angleterre, on appelle ces couches "Tuffty-Tails Nappies" et elles commencent à envahir le marché.

Dès qu'un produit "marche" fort aux Etats-Unis, les statisticiens, les chercheurs tentent d'évaluer les possibilités des marchés extérieurs. Déjà, en Russie, la demande se fait sentir quoique ce soit une tradition datant du temps des Tsars de draper les bébés dans des langes immenses qui les couvrent de la tête aux pieds leur donnant l'air de momies.

Au Japon, le marché n'est guère plus florissant qu'en Russie. On peut expliquer cela par le fait que les bébés délaissent les couches dès l'âge de quatre mois environ.



Conseils aux mères qui travaillent

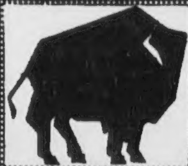
WASHINTON — Les millions de familles américaines ou la mère travaille hors du foyer feraient bien de changer leur mode de vie pour l'amour de leurs enfants et pour le bien national, conseille Margaret Mead.

"Des changements trop fréquents de la personne qui leur tient lieu de mère sont durs pour les enfants", écrit la célèbre sociologue et anthropologue américaine dans l'organe du ministère fédéral du Travail de son pays. "Les enfants qui sont bien qu'ils reçoivent des soins physiques tout à fait adéquats, deviennent souvent malades et meurent."

En dépit de cela, note-t-elle, on compte 4,000,000 de mères dont les enfants ont moins de six ans qui travaillent, beaucoup parce qu'elles élevés dans des institutions, sont forcées de le faire pour des raisons d'ordre économique, d'autres parce qu'elles cherchent à s'épanouir hors du foyer.

Mme Mead exhorte les femmes à avoir recours à d'anciens remèdes, comme l'allaitement, pour procurer à de très jeunes enfants un sens de sécurité et des soins continus.

Elle suggère de demander l'aide d'une grand-mère ou d'un membre de la parenté, afin de donner à l'enfant une attention et des soins continus pour lui permettre de grandir tout en acquérant de la maturité.



LES PETITES ANNONCES

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

carnet professionnel . . .

ophtalmologue

DR G. LETIENNE
Maladies des yeux
Examens de la vue
702, édifice Boyd
Téléphone: 943-4369

avocats-notaires

GRAFTON, DOWHAN & WALSH
Avocats et Notaires
304 Montréal Trust Building
213, Avenue Notre-Dame
Winnipeg 2, Man.
Téléphone: 942-3135

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
221, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

Francois AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

EGGUM & DYNNA
Avocats et Notaires
103 Toronto Dominion Bank Bldg.
Prince-Albert, Saskatchewan
Téléphone: 763-7441
J.M. Cuelenaere, Q.C. (1910-1967)
K.A. Eggum, B.A. LL.B.
D.M. Dynna, B. Com., LL.B.

GARSON & GUAY
Avocats et Notaires
402 PARIS BUILDING
259 AVENUE PORTAGE
WINNIPEG 2, MANITOBA
TELEPHONE 942-6587
Bureaux à Lac du Bonnet, Lundar, Powerview, et St-Pierre.

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

G. Michael DENNEHY
Avocat et Notaire
608 — Somerset Place
Portage Ave.
Winnipeg, Manitoba
tél.: 942-7247

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
Téléphone: 233-7726

optométristes

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

vétérinaires

Dr J.-Louis FORGUES
Vétérinaire
Nouvelle Clinique Moderne
Route 59, St-Pierre
Téléphone: 433-7956

à votre service . . .

électriciens

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436 rue Louis Riel 233-5258
Installation et réparation
Brochage pour industrie, magasins et maisons

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

peintres

★
NORTH STAR DECORATING CO. LTD
572 rue MacTavish
St-Boniface
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320 rue La Vérendrye
St-Boniface
TEL: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
Téléphone: 233-2461

NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfait depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire' de 9 h à 21 h.
* Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél: 233-6458
27, rue Marion, St-Boniface

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion St-Boniface
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

coiffeurs

El Coredo
Cheveux pour hommes
Louis DUPARSQUIER
508-265 Portage
tél: 943-1713

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
247-7270 (Perruques) 233-4808

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84 rue Marion
St-Boniface 6
Tél: 247-4351
René André — 256-3340

pharmaciens

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243 rue Marion, Norwood
Angle des rues Traverse et Marion
Tél: 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de la rue Taché
Tél: 247-2353

plombiers

Ouvert 24 h sur 24
BOULET
Plumbing & Heating Gaz.
Réparations - Améliorations
Entretien
Chaudières et fournaises à gaz
Location de réservoirs et brûleurs à gaz
Service efficace et économique
205 rue Masson, St-Boniface
NUIT ET JOUR
233-2160

À LOUER

WESTERN PLUMBING & HEATING CO. LTD.
A. NEYRON, propriétaire
541, rue Des Meurons
Réparations générales
Installation - Rénovation
Téléphone: 247-3603
Nous entretenons ce que nous vendons.

traiteurs

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

•

LE COMBLE DU ZELE POUR UN GENDARME?
—Arrêter sa respiration.

•

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouvert tous les jours de la semaine de 7h a.m. à 11h. p.m.

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

HUBERT'S ROCO SERVICE
291 ARCHIBALD ST.
Réparations d'autos en tous genres.
HUBERT ROBITAILLE, prop.
Rés: 233-6872 - Bur: 233-3919

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

divers

Tél: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion St-Boniface
Timbres en caouchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison

Créative Linguistique Centre Ltd.
Nous vous offrons:
- traduction - création
- imprimerie - Xerox
- secrétatiat
Tél: 943-0637
402 - 280 Smith, Winnipeg 1.

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre (près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher St-Boniface
Téléphone: 247-7468

LE CENTRE DU DISQUE FRANCAIS MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher St-Boniface
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques:
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

roro

TITRE: Nourriture en général
No 43 Références No 64
HORIZONTALEMENT: jambon, radis, thon, salade, pétoncle, maïs, veau, foie, fraise, melon, mou, chapon, fromage, céleri, grenouille.
VERTICALEMENT: fève, ananas, macaroni, braisé, orange, épaule, agneau, roro, chou, poire, lait, aiglefin, oie, oignon, sole.

PIERRE J. BEAUDRY, PROP.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST. BONIFACE 6, MANITOBA
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant:
Rolly Painchaud Tél: 256-5869

composez: 247-4823 — 4824

TARIF: 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2 ¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à louer

Rue Des Meurons. Maison: 2 chambres à coucher, grande cuisine, salon, demi-cave. $90.00 plus chauffage et électricité. Composer: 253-0679.
30-887-31 C

La Salle Dusseault (Ste-Martyres-Canadiens) 289 Dusseault. Pour soirées sociales, banquets, noces, etc. Pour renseignements, appelez Charles Miron: 256-4850.
29-883-33 C

Rue Langevin. 1er étage complet de 6 pièces dans maison à 4 logis. Chauffage inclus. Garage. Cave avec grande salle de récréation et buanderie comprenant laveuse et sécheuse automatiques. Libre: 1er décembre. Composer: 247-7197.
29-882-30 C

Boulevard Provencher. Chambre, avec facilités de cuisine. Libre. Composer: 233-5268.
29-880-31 C

LE NANTOIS APPARTEMENTS

484, rue Langevin, St-Boniface

Appartements de 1 et 2 chambres à coucher. Cuisinière électrique, réfrigérateur, climatiseur à air, rideaux, tapis mur à mur, électricité, eau, chauffage électrique, stationnement inclus. $140 et $155 par mois. Quartier tranquille.
Composer: 233-2914 ou 233-1868.
29-884-33 C

Logis meublé de 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. $110. Composer: 247-7555.
30-889-32 C

397 Place Gaboury. Logis meublé de 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er décembre. **Composer: 247-7146.**
30-888-JNO.

Rue Dubuc. Logis de 2 pièces. Complètement meublé. Salle de bains privée. Dame d'âge moyen de préférence. Possession immédiate. Composer: 233-2979.
30-885-30 C

Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher, salon, cave, grande cuisine. $125 plus chauffage et électricité. Composer: 253-0679.
30-886-31 C

Rue Langevin. 1er étage complet de 6 pièces dans maison à 4 logis. Garage. Libre: 1er décembre. Composer: 247-7197.
29-882-30 C

à vendre

Village St-Claude. Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage et remise. Environ 3 acres de terrain. S'adresser à: M. Alphonse Hince, C,P, 264, St-Claude, Man. Téléphone: 1-379-2425.
13-731-JNO.

Dictionnaire - encyclopédie "Quillet" en 6 volumes. Etat neuf. Mesure: 81/2 x 111/2. Composer: 943-1717.
29-877-30 C

divers

Le Family Bureau du Grand Winnipeg requiert des personnes adultes et responsables comme aides-malades à domicile. Equipe de jour ou de nuit, à plein temps ou à temps partiel. Composer: 947-1401.
29-878-29 C

HOMMES FEMMES DEMANDES

GAGNEZ FACILEMENT DES $ $ $

Vente facile des bas-culottes. Aussi bas pour toute la famille, collants, culottes, "briefs", ou "bikini" etc... Qualité et prix incomparables. Gratis:

Instruction et catalogue en couleurs.
Ecrivez dès maintenant à:

Reslon HOSIERY LTEE
10,383 rue Hébert
Montréal Nord 459, Québec

DALLES OU GOUTTIÈRES

Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français.

233-7227

MONUMENTS, PIERRES ET DALLES TOMBALES

Voyez la plus grande exposition du Sud du Manitoba. Choix de modèles, de couleurs et de matériel. Epargnez 30 p.c. plus base gratuite. Nous acceptons de vieux monuments en échange, taillons les inscriptions.
Swan Lake Memorials. C.P. 204. Téléphone: Swan Lake, Man: 836-2732.

*

avis aux creanciers

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu GEORGE WILLIAM FRASER, de la Ville de St-Boniface, au Manitoba, retiré.

TOUTES réclamations contre la succession çi-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 1-147 avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba, le ou avant le 6e jour de décembre, A.D. 1971.

FAIT à St-Boniface, au Manitoba, ce 29e jour d'octobre, A.D. 1971.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession.

agents d'immeubles

ST-VITAL RUE MOORE

Maison de luxe. Garage double attenant à la maison. 3 chambres à coucher. Près école St-Eugène. Denis Chouinard.

HOTEL CENTRE FRANCAIS

Permis pour bière, vin et liqueur forte. Bon revenu. Livres ouverts pour inspection. Denis Chouinard.

MAGASIN

Bon chiffre d'affaires. Centre français. Bon logis de famille inclu. Denis Chouinard.

RUE MISSION

Sept pièces, 4 chambres à coucher. $9,400. Léo LeBlanc.

AUTO MACHINE SHOP

ST-BONIFACE

Equipement inclu. Bon avenir pour associés. Léo LeBlanc.

PARC WINDSOR

TROIS NIVEAUX

Une des plus grandes maisons au parc. 4 chambres à coucher. Air conditionné. Léo LeBlanc.

ST-VITAL

RUE BARRINGTON

Age: 18 mois. 3 chambres à coucher. Extrêmement propre. Léo LeBlanc.

ST-BONIFACE

Pour jeune couple. Rue Youville. 5 pièces, 3 chambres à coucher. $8,400. Léo LeBlanc.

ST-BONIFACE

RUE NOTRE-DAME

Duplex. Entrées privées. 2 salles de bains. Revenu mensuel $225.00 Bien entretenu. Prix: $16,900. Denis Chouinard.

Pour vendre ou acheter
Maisons - Hôtels - Commerces

LEO LEBLANC
256-0024

DENIS CHOUINARD
253-1534

Oliver-Brown & Schrag Ltd.
696, ch. Elizabeth Tél: 253-1361



ST-BONIFACE

Bungalow de 3 chambre à coucher. Nouvellement décoré. Prix complet: $13,-900. Appelez Claude Bouchard.

ST-BONIFACE

RUE AULNEAU

Immeuble de 3 logis. Pour plus d'information, appelez Nap. Gagnon.

RUE AULNEAU

Maison de 2 logis. Entrées privées. Garage. Actuellement louée à 260 par mois. Appelez Claude Bouchard.

RUE DUMOULIN

Immeuble de 6 logis sur rue Dumoulin. Pour plus d'informations appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL
Maison: 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher, grand lot: 50' x 285'. Zone: R3B (pour immeubles-appartements). Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL – CH. Ste-Marie

Commerce de marchand de légumes avec 17 acres de terre et maison de 5 pièces. Beaucoup de bâtisses. Appelez Nap Gagnon.

179 BERTRAND
$15,900
Magasin avec équipment et maison de 2 chambres à coucher plus 3 chambres supplémentaires au soubassement louées à $85.00. Appelez Claude Bouchard.

NOUS AVONS CLIENTS QUI DESIRENT MAISONS DISPONIBLES LE PRINTEMPS PROCHAIN.

Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle, contactez:

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

Événement à venir

MINI-CAMP – Au centre de Pastorale, le samedi 6 novembre prochain, se tiendra un mini-camp de 9 h 00 a.m. à 10 h 00 p.m. Ce camp s'adresse aux prêtres qui ne peuvent facilement facilement aller aux camps liturgiques à cause de leur ministère et aux parents des campeurs, les catéchètes et tous les adultes intéressés. Il offre une expérience spirituelle, un partage, une rencontre avec des jeunes, de l'information, un engagement. Pour tout renseignement, prière de contacter Fr. Gilles Beaudry, c.s.v., C.P. 208, Ste-Anne, Man. Tél.: 422-5750

FIDELITY TRUST À VENDRE

ST-VITAL

Deux petites maison de 2 chambres à coucher chacune sur grand lot de 50' x 100'. Belle localité. Tout près chemin Ste-Marie. Les deux actuellement louées à $160. par mois. Pour visiter appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE

Bungalow de 2 chambres à coucher plus salle à manger. Remis à neuf à l'intérieur et à l'extérieur avec salle de récréation et salle de bains supplémentaire au sous-sol. Beaux arbres fruitiers et jardin. Garage. Pour visiter appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Prix réduit de $22,500 à $19,800. Bungalow d'un an. 3 chambres à coucher et autoport. Sur très grand lot. Cette maison doit être vendue. Pour plus de renseignements appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417

26-856-30 C

A VENDRE

640 acres de terre très productive au sud-est de Letellier. Pas de pierre au niveau du sol. Idéale pour grain, tournesols, betteraves à sucre. (610 acres en culture). Bâtiments longeant la rivière. Bungalow de 2 chambres à coucher, sous-sol à la grandeur, chauffage électrique, plomberie complète.
Prix demandé: $80,000. Hypothèque FCC à long terme.

KROEKER REALTY
310 - 7e rue
Winkler, Manitoba
Tél: 325-4210

29-879-30 C

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

ST-BONIFACE

Duplex de 3 et 4 pièces. Chauffage à huile. Prix: $13,000. Comptant requis: $2,800.

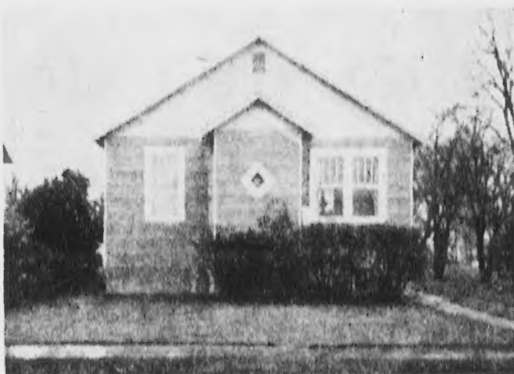
ENFIELD CRESCENT
Triplex. Revenu annuel: $3,480. Lot: 70' de frontage. A termes si désiré.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO

DANIS REALTY

Tél.: 233-4660
519, ch. Ste-Marie
Rés.: 233-3888



RUE SADLER – Bungalow âgé de 24 ans. Deux chambres à coucher et chauffage à gaz. Très propre et solide. Garage, et lot de 198' de profondeur. Qu'un seul propriétaire. Plein prix: $10,500 seulement. Doit être vendu. Appelez Maurice ou Hubert.

ON DEMANDE – Maison dans les environs de l'école du Précieux-Sang. Possession immédiate ou même à la fin du terme scolaire. Appelez Aline Danis.

RUE MORIER – A deux pas de l'école Ste-Marie. Bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher. Gaz. Lot: 50'. Paiements mensuels seulement $120, y compris les taxes. Pour visiter appelez Aline Danis.

PRES DE L'ECOLE STE-MARIE – Semi-duplex. Seulement $14,000. Revenu de $105 par mois pour le logis de 2 chambres à coucher au 2e étage. Belle grande cuisine, chambre à coucher et cave à la grandeur pour propriétaire. Idéal aussi pour une famille nombreuse. Pour plus de détails appelez Aline Danis.

43 VIVIAN – Près des écoles, autobus et magasins. Bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger. Lot: 50 pieds. Vous pouvez assumer l'hypothèque qui existe à 7 1/2 p.c. Paiements très bas. Pour visiter appelez Aline ou Maurice Danis. Possession immédiate.

RUE SARGENT – Grande maison de revenu sur lot: 33' x 100' avec garage. Revenu mensuel: $155 en plus d'un logis de 2 chambres à coucher pour propriétaire. Pour plus de renseignements appelez Hubert.

EPICERIE – Très bon chiffre d'affaires. Comptoir de viande complètement équipé. Prix à négocier. Pour détails appelez M. Comte.

SERVICE "Multiple Listing"

CARTE DE MEMBRE

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE
B.P. 96, St-Boniface, Manitoba

Je désire devenir membre de LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE.

Ci-joint ma contribution de $7.50

NOM..

ADRESSE..

VILLE...................................PROVINCE....................

DATE...

Les temps changent

AUTREFOIS, l'homme prospère était celui qui n'avait pas de dettes et qui avait réussi à s'amasser quelques économies.

AUJOURD'HUI, c'est celui qui porte l'habit acheté l'an dernier, conduit une automobile de l'année et vit sur le salaire de l'an prochain.

AUTREFOIS, la compétition était moins forte et on semblait exiger moins de l'homme d'affaires, du professionnel et de l'individu en général.

AUJOURD'HUI, dans le monde compétitif qu'est le nôtre, chacun se doit à lui-même de réussir et de faire davantage d'argent pour en remettre davantage... à l'impôt...

AUTREFOIS, on pouvait acheter pas mal de choses avec 10 cents...

AUJOURD'HUI, on s'en sert seulement pour tourner la vis de son briquet...

AUTREFOIS, c'était illégal de transporter de la boisson...

AUJOURD'HUI, ce qui est illégal, c'est d'en transporter plus qu'on peut en porter...

AUTREFOIS, nous n'avions pas le "Welfare" et bien des pauvres souffraient de la faim.

AUJOURD'HUI, la recherche médicale déplore le fait qu'un trop grand nombre de personnes souffrent d'obésité... et de fait, aujourd'hui bien des médecins paient leur compte d'épicerie avec l'argent de personnes qui ont trop mangé.

AUTREFOIS, les gens prenaient des pilules parce qu'ils étaient malades...

AUJOURD'HUI, bien des gens prennent la pilule parce qu'ils sont en pleine santé et qu'ils veulent en jouir davantage.

AUTREFOIS, la longévité était à peu près la même chez l'homme que chez la femme.

AUJOURD'HUI, les actuaires nous disent qu'en moyenne la femme vivra 4 ans de plus que l'homme... mais n'oublions pas que ça lui prend dix ans de plus pour se rendre à quarante ans... ainsi elle nous survivra de 14 ans et probablement sans avoir recours aux pilules...

AUTREFOIS, la mode voulait que la femme s'habille pour plaire à son homme...

AUJOURD'HUI, elle ne s'occupe pas des préférences de son mari pour la super-mini, la mini, la midi ou la maxi, l'importance pour elle c'est de rencontrer la compétition de sa voisine.

AUTREFOIS, comme AUJOURD'HUI, on a toujours dit que le temps c'est de l'argent.

AUJOURD'HUI, 750,000 chômeurs au Canada aimeraient tant changer du temps pour de l'argent...

AUTREFOIS, lorsque j'allais au collège, ça prenait une raison bien motivée pour obtenir du préfet de discipline la permission d'aller coucher chez mes parents...

AUJOURD'hui, sur certains campus, à ce qu'on me dit, des étudiants peuvent aller coucher au dortoir des filles qui ne sont pas parentes du tout... et la permission vient toute seule... et la raison qui motive cette permission tient probablement à ce que "le coeur a des raisons que la raison ne connaît pas..." s'il s'agit bien de raisons du coeur, c'est peut-être tel que tel...

AUTREFOIS, la majeure partie des patients des psychiatres étaient célibataires...

AUJOURD'HUI, une des raisons principales pour aller consulter un psychiatre c'est qu'on regrette de n'être pas célibataire...

AUTREFOIS, on parlait beaucoup moins d'économie...

AUJOURD'HUI, tout semble basé sur l'économie... la semaine dernière, un vendeur me disait comment ses petites voitures étaient économiques et je m'objectais en faisant remarquer que le prix était pratiquement le même que celui des grosses voitures... et lui de me répondre: "Monsieur, aujourd'hui, si vous voulez de l'économie, il faut payer pour..."

AUTREFOIS, enfin, le sport était requis pour faire de l'exercice...

AUJOURD'HUI, on le regarde à la télévision ou au stade et le seul exercice consiste à faire le voyage entre le fauteuil et le réfrigérateur ou la cantine.

Ainsi donc, les temps ont changé; pour le mieux ou pour le pire... l'avenir le dira...

Autant de jeunes que de vieux s'en plaignent... Ne vaut-il pas mieux prendre tout cela avec un brin d'humour?...

Si cette évolution ne tient pas toujours compte de l'homme et contribue à en faire un numéro sur un bordereau de paie et ne suggère que des moyens d'évasion artificiels, n'est-ce pas à chacun de nous de réagir plus raisonnablement?

Les problèmes ne sont pas plus dans la drogue et les contestations des jeunes que dans la responsabilité des adultes à leur endroit...